

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de quiconque ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

Directeur : Georges PELLETIER

M. Bourassa appuie le Bloc à Québec et à Ottawa (Voir en page 6)

Le rôle de M. Mackenzie King à la conférence de Londres

M. King n'a pas eu à se poser en adversaire de M. Curtin — Nulle hostilité entre les groupes Eden-Cranborne-King et Churchill-Halifax-Beaverbrook — Un même but, un même idéal : l'unité impériale — M. King, partisan de cette unité

On représente M. Mackenzie King sous les traits d'un fougueux autonomiste qui a remporté à la conférence des premiers ministres du Commonwealth une victoire éclatante sur les impérialistes centralisateurs. Rien n'est plus loin de la vérité. La légende que l'on s'efforce de créer et de répandre dans le public a sans doute pour première fin d'influencer favorablement l'opinion canadienne, particulièrement l'opinion canadienne-française, si attachée, malgré de pénibles exceptions, à l'idéal de l'indépendance canadienne; le seul fait que la propagande touche cette corde est un hommage au sentiment national de la grande majorité de nos compatriotes. Cette légende a pour fin seconde de masquer la véritable situation. L'Empire demeure aussi uni qu'auparavant. Les liens qui existaient avant la conférence demeurent toujours aussi intacts, aussi forts qu'en 1939, alors que le Canada est entré en guerre parce que l'Angleterre avait pris les armes pour la défense de la liberté", selon l'expression que M. Mackenzie King a employée en s'adressant aux membres du Parlement de Westminster le 11 mai dernier. Bien plus, et M. Winston Churchill l'a souligné dans son discours en clôturant la conférence (16 mai), la réunion a marqué "une étape importante dans l'histoire de notre association de peuples unis".

Qu'il y ait eu — et qu'il y ait encore — en Angleterre, au Canada et dans les autres Dominions, des centralisateurs outranciers qui se faisaient une fautive idée des moyens de prendre pour maintenir l'unité impériale, personne ne songe à le nier. Ce qu'il faut indiquer cependant, c'est que les centralisateurs ne constituaient une majorité ni en Angleterre ni dans les Dominions. Ni M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, ni lord Cranborne, secrétaire d'Etat aux Affaires des Dominions, n'étaient en faveur d'un bloc impérial (*Financial Post*, Toronto, 20 mai 1944, et *Free Press*, Winnipeg, 1er mai 1944). Lord Halifax, ambassadeur britannique à Washington, lord Bennett, qui continue de préconiser une politique impériale dans le sens d'une "voix unique", lord Beaverbrook, homme d'affaires aux courtes vues politiques, et M. Winston Churchill lui-même ont été incapables d'imposer leur manière de voir, au sein du cabinet anglais, au groupe dirigé par lord Cranborne et M. Eden. Les idées de M. Churchill sont bien connues. Impérialiste convaincu, mais sans souplesse, il disait le 21 avril 1944: "Il faut arrêter, sans trop se hâter, des méthodes propres à réunir les nations de l'Empire britannique en un conseil intime et secret qui étudierait les événements mondiaux non seulement durant la guerre — parce que la chose se fait au prix de beaucoup d'effort et avec grande efficacité — mais après la guerre afin qu'on connaisse exactement le cours des événements et des actes qui en découleront". (Cité par M. Diefenbaker, Débats de la Chambre des Communes, 21 avril 1944, p. 2408).

On serait dans l'erreur si l'on croyait que M. Curtin, premier ministre d'Australie, était du clan Churchill-Halifax-Beaverbrook. M. Curtin préconisait, il est vrai, l'établissement d'un secrétariat impérial, mais c'était moins dans le but de proclamer ostensiblement l'unité impériale que de s'assurer que la voix de son pays pût se faire entendre dans le règlement des affaires du Pacifique (*Financial Post*, 20 mai). On a donc tort de poser M. King en adversaire de M. Curtin. Là encore la propagande libérale a faussé les faits. On a eu tort aussi d'opposer le groupe Eden-Cranborne-King au groupe Churchill-Halifax-Beaverbrook. M. Blair Fraser, ancien ministre de la *Gazette* de Montréal, maintenant au service du *Financial Post*, câblait à son journal le 20 mai 1944: "On doit souligner que différence de vues (entre les deux groupes) ne signifie pas hostilité. L'opinion de toutes les parties du Commonwealth tend au même but, savoir le maintien et l'accroissement de la véritable force intérieure du Commonwealth et, en même temps, l'établissement d'un système de sécurité mondiale qui assurera une paix durable. Il n'existe de divergence d'opinion que sur les moyens à prendre en vue d'atteindre cet fin". Le loyalisme de M. Blair Fraser et son culte fervent de l'Empire sont garants de l'objectivité de son exposé.

L'unité de l'Empire, tel était le but vers lequel tendaient tous les délégués à la conférence des premiers ministres. M. Mackenzie King serait le premier à se récrier si, prenant à la lettre la propagande libérale de la *Press*, du *Canada* et du *Soleil*, on lui demandait si l'attitude qu'il a adoptée à Londres signifiait qu'il était en faveur de l'indépendance du Canada. De même que lord Cranborne et M. Anthony Eden, M. King a une vision plus exacte que le groupe Churchill des nécessités politiques de l'Empire et des sus-

ceptibilités nationales, non seulement du Canada et des autres Dominions, mais des pays étrangers. C'est pourquoi il a mis les autres premiers ministres du Commonwealth en garde contre des méthodes dangereuses. "Dans la considération de nouvelles méthodes d'organisation [de l'Empire], a-t-il dit, nous ne saurions user d'une trop grande prudence pour nous assurer que, aux yeux de nos propres pays, les nouvelles méthodes ne soient pas considérées comme une tentative de restreindre leur liberté de décision ou, aux yeux des peuples qui ne sont pas du Commonwealth, comme une tentative d'établir un bloc séparé. Veillons bien à ne pas perdre l'essentiel en modifiant la forme ou à ne pas sacrifier la réalité pour l'apparence". M. King voyait dans les propositions de lord Halifax et de M. Churchill des menaces graves à l'unité du Commonwealth. C'est pourquoi il les a écartées avec fermeté et courtoisie, dans son grand souci de conserver intacte l'unité impériale, de la placer à l'abri des représailles de l'étranger et des mouvements d'indépendance qui peuvent se dessiner dans les Dominions.

L'impérialisme de M. King ne ressemble pas, dans ses manifestations verbales, à celui d'un lord Bennett, par exemple. Il n'en est pas moins réel et vigilant. Le vicomte Bennett — et M. Winston Churchill ressemble à notre ancien premier ministre sous ce rapport — se complait dans les formules sonores, affirmatives et provocantes. M. King, par contre, a horreur des positions nettes et trop brutales qui indisposeraient le sentiment public aux Etats-Unis et éveillaient des craintes chez les peuples d'Europe qui aspirent, après ces longues années d'épreuves, à un ordre de paix et de collaboration internationale d'où seraient bannies les politiques d'équilibre de pouvoir qui ont fait, depuis le début du siècle, le malheur de l'humanité. Le vicomte Bennett pouvait parler étourdiment en 1932 d'un empire auquel les nations étrangères devaient payer tribut. M. King refuse d'employer des mots qui suscitent appréhensions et suspensions, haines et colères. Il veut ménager les justes sentiments de liberté qui s'affirment au Canada et dans les autres Dominions. Il s'efforce de faire croire aux autonomistes qu'il partage leur idéal et qu'il y tend avec sagesse et pondération, alors qu'au vrai, il est, tout autant que le vicomte Bennett, mais avec des moyens différents, dévoué à la politique impériale. Nous estimons même que l'impérialisme de M. King est plus dangereux que celui du vicomte Bennett, parce que moins avoué et plus trompeur.

Que M. Mackenzie King ait réussi à faire prévaloir ses vues et par là même à assurer l'unité impériale, il n'est besoin pour le démontrer que de citer le dernier paragraphe de la déclaration conjointe que les premiers ministres ont signée à la clôture de la conférence: "Dans un monde déchiré par la guerre, nous nous sommes réunis ici dans un sentiment d'unité. Cette unité puise sa force, non dans quelque lien formel, mais dans la source latente d'où jaillit toute action humaine (on ne sait ce que cela veut dire au juste). Nous sommes fiers de notre héritage, de notre loyalisme et de notre idéal, et nous proclamons notre fraternité. Le régime de libre association a permis à chacun de nous d'assumer sa part entière du fardeau commun. Malgré notre dispersion à travers le globe, nous nous sommes unis, au milieu des tribulations de deux guerres mondiales, et nous en sommes sortis plus solidaires. Nous croyons qu'après la victoire et le retour de la paix, cette même libre association, cette même unité d'intention nous permettront d'être encore plus utiles à l'humanité". C'est, au fond, la reconnaissance et la glorification du bloc impérial. On veut bien que ce bloc soit utile à l'humanité. Mais on veut d'abord et surtout que chaque Dominion soit utile à l'Empire et approuve le principe et le fait de l'unité impériale.

Et c'est ainsi, comme l'a dit M. Winston Churchill en présentant M. Mackenzie King aux membres du Parlement de Westminster (11 mai 1944), que "le Canada, rattaché par des liens sacrés à la mère-patrie et par des rapports de la plus profonde intimité et amitié aux Etats-Unis, forge l'entière structure de ce béni et glorieux Empire britannique, qui ne connaît pas la crainte, en une masse homogène qui, lorsque survient une crise mondiale, ne manque jamais à son devoir". M. Winston Churchill a ajouté: "J'ai l'honneur de vous présenter M. Mackenzie King". Nous aussi, nous avons l'honneur de présenter M. Mackenzie King, — le vrai, c'est-à-dire le tout dévoué à l'unité impériale.

Léopold RICHER

Là, encore, à moins de preuves formelles, on ne saurait inculper un groupe, une organisation quelconque.

Israélites ou chrétiens, nous avons tous intérêt à ce que ce malheureux incident soit mis et reste dans son exacte lumière.

Le Dr Dorion

Un jeune lecteur nous demande: le Dr Dorion dont il est question dans le compte rendu du *Star* que vous avez publié samedi est-il le Dr Dorion qui fut plus tard directeur de l'Action sociale (c'était le premier nom de l'Action catholique)? Oui, et nous n'avons pas même songé à le noter, parce que, pour les hommes de notre âge, il n'y avait à Québec en ce temps-là qu'un Dr Dorion, médecin de grande classe, patriote ardent, écrivain de race et qui, à la fin de 1907 précisément, devait sacrifier au journalisme catholique une carrière professionnelle qui promettait beaucoup.

Mais nos cadets ne sont pas tenus de savoir ces choses... Frappé à la tête, le Dr Dorion porta toute sa vie, sous ses cheveux blancs d'abord, puis blanchis, la marque du caillou de Saint-Roch. Il ne gardait d'ailleurs aucune rancune à celui qui l'avait ainsi blessé, parce qu'il était incapable de rancune d'abord, puis parce qu'il savait très bien que ce malheureux, choué par d'autres, n'était guère responsable de ce qu'il avait fait.

"Arithmétique nationaliste"

Le Canada de ce matin publie sous ce titre d'assez amusants commentaires. Nous n'avons pas le temps de le faire aujourd'hui mais nous y ajouterons demain un bref post-scriptum.

Le Canada voudra bien nous excuser de ce retard. Il n'y perdra peut-être rien.

O. H.

22-V-44

Le carnet du grincheux

Le président Camacho du Mexique annonce que le drapeau mexicain flottera bientôt sur les champs de bataille de l'Europe. Car les Mexicains ont un drapeau...

La constitution décreta que tout le monde doit connaître la loi. On ne peut jamais en plaider ignorance auprès des tribunaux. Or, d'après M. Ralston, ministre de la Guerre, le gouvernement en a promulgué 44,321 depuis le début de la guerre! M. Ralston qui est au surplus avocat, les connaît-il toutes, comme le veut la loi?

Au temps de Boileau, on s'abordaît dans la rue en disant: "Avez-vous lu Baruch?" Au Canada, présentement ce devrait être: "Avez-vous lu les 44,321 ordonnances de M. King?"

Le froid en mai, au Canada, fait désirer ardemment la venue de juin. Dans le nord de l'Italie, au contraire, les Allemands trouvent que Juin arrivera toujours assez vite.

Un beau parler de la radio, poste C.H.L.P., a risqué l'autre jour une création de vocabulaire: *musicabouchiste*, pour désigner un jour d'harmonica. C'est beau le génie.

Le Grincheux

22-V-44

La session de Québec

Les autorités religieuses et la Loi de la protection de l'enfance

"Le bill adopté par la Chambre a été soumis aux autorités religieuses" déclare M. Godbout — "Je suis fier de l'attitude que j'ai prise", dit M. Duplessis — Mise au point de M. Chaloult

Signatures forcées pour outre-mer — Hydro-Québec et l'Ascension — Police fédérale et police provinciale

Le "week-end" parlementaire commence à se raccourcir par un bout

Par Louis ROBILLARD

Québec, 22 — Le week-end parlementaire commence à se raccourcir par un bout, celui de la fin; on a d'abord privé les députés de leur vendredi, en les retenant ce jour-là pour les astreindre à deux séances; avant-hier, on inaugura les réunions du samedi matin; la prochaine semaine, les législateurs immobileront, on le présume, leur habituel congé du lundi.

Mais ces prolongements de semaines sessionnelles ne dérangent qu'une petite équipe d'assistants réguliers, à peu près toujours les mêmes, dont l'assiduité serait digne de plus grand nombre d'abstentionnistes, abonnés aux absences.

Vendredi matin, les présents dé-

Pontecorvo serait tombé aux mains des Canadiens et des Anglais — La tête de pont d'Anzio — Le roi Pierre donne des gages au camarade Tito — La guerre civile en Yougoslavie

Les armées alliées du général sir Harold Alexander poursuivent avec succès leur offensive en Italie. La ligne Gustave est chose du passé, la ligne Hitler, que les Allemands auraient rebaptisée ligne Dora en raison de la tournure que prennent les événements a été enfoncée dans le secteur occidental du front de bataille et on a même entamé une troisième ligne dans ce même secteur. Les bulletins de la fin de semaine annoncent toute une série de succès alliés.

Les choses se passent depuis quelques jours comme si les Allemands, par nécessité ou en vertu d'un plan stratégique quelconque, se repliaient lentement en livrant des combats d'arrière-garde. Un officier d'état-major au grand quartier général allié admet d'ailleurs qu'il se trouve de nombreuses positions défensives naturelles entre Pontecorvo où la bataille fait actuellement rage et Balmontone qui se trouve à 45 milles au nord-ouest. Pour sa part, cet officier prévoit que les Allemands tenteront d'enrayer l'avance alliée sur la ligne San-Giovanni-Ceprano, puis sur la ligne Ceccano-Frosinone et qu'ils se regroupent enfin sur une ligne allant d'Avézano à Valmontone puis jusqu'à la mer à l'extrémité nord de la tête de pont d'Anzio en utilisant les monts Albains. C'est sur cette ligne que se livrerait la véritable bataille pour la possession de Rome.

Les Allemands doivent nécessairement tenir compte de la tête de pont d'Anzio où ils ont réussi jusqu'ici à contenir les divisions débarquées par les Alliés. Ils ne sauraient prendre pour acquis que ces divisions demeureront indéfiniment inactives. On rapporte d'ailleurs que les troupes allemandes qui battent en retraite dans le secteur des Etats-Unis le long de la côte, à proximité du flanc oriental de la tête de pont, recourent aux écrans de fumée pour masquer leurs mouvements. C'est probablement parce qu'ils ont déjà commencé l'exécution de la manœuvre prévue par l'officier d'état-major allié.

LES DERNIERES OPERATIONS

Les troupes polonaises qui combattent à l'extrême-nord du front de bataille étaient rendues aux dernières nouvelles dans les rues de la ville de Piedimonte, à 4 milles au nord-ouest de Cassino. Les Polonais avaient réussi à encercler, avec le concours d'unités anglaises attaquant du sud, cette ville qui constitue l'un des points d'appui de la ligne Hitler.

Les troupes de la 8e armée anglaise qui comportent des unités canadiennes sont à l'attaque dans un secteur qui s'étend de Piedimonte jusqu'aux abords d'Aquino et de Pontecorvo et se heurteraient à une résistance résolue. Aux dernières nouvelles, les troupes canadiennes et anglaises se battaient aux abords de Pontecorvo. Le radio suisse a annoncé aujourd'hui la prise par la 8e armée de Pontecorvo, qui était le pivot de la ligne Hitler et le point de jonction avec la troisième ligne déjà battue en brèche par les Etats-Unis, mais la nouvelle n'a pas encore été confirmée officiellement.

Au centre, les troupes françaises du général Juin ont coupé la route Pontecorvo-Pico et se sont emparées du mont Leucio à mi-chemin entre les deux villes. La bataille ferait rage autour de Pico comme autour de Pontecorvo. Le haut commandement allemand admet que les troupes alliées ont réussi à plusieurs reprises à pénétrer dans la ville de Pico, mais qu'elles en ont été délogées chaque fois par des contre-attaques. Les dépêches alliées disent que les Allemands ont amené des renforts à Pico et tenté de futures contre-attaques.

Les troupes étatsuniennes sont entrées à Terracina

sur la côte de la mer Tyrrhénienne, à 24 milles seulement de la tête de pont d'Anzio. Elles n'ont guère rencontré de résistance car les arrière-gardes allemandes étaient très faibles et se composaient en partie d'unités non combattantes. Les Etats-Unis s'étaient auparavant emparés du mont San-Bigio, de la ville de Fondi, du mont Casa-Reccio et du village de Passignano. Les Etats-Unis se trouvent à avoir avancé de près de 25 milles et ils ne sont plus qu'à 60 milles de Rome.

LES YUGOSLAVES

Les dissensions politiques chez les Yougoslaves ne font que s'envenimer. Le maréchal Tito et ses communistes gagnent constamment du terrain dans ce pays occupé. Le jeune roi Pierre II donne actuellement des gages au chef communiste dans l'espoir de sauver son trône, mais il semble bien que le camarade Tito ne sera pas facile à contenter. Le roi vient de congédier le premier ministre Bohzidar Puritch pour confier le pouvoir à l'ancien gouverneur de Croatie, Ivan Subasitch. Il a même congédié son ministre de la Guerre, le général Drajo Mihailovitch, le chef des Chetniks ou partisans légitimistes qui sont depuis longtemps à couteaux tirés avec les partisans communistes, et il songerait même à offrir cet important ministère à Tito lui-même.

Le camarade Tito, de son vrai nom Josip Broz, qui s'est fait décerner le titre de maréchal à la suite des succès de ses partisans contre les troupes d'occupation, vient de formuler ses revendications qui s'adressent aux grandes puissances alliées. Il n'y a pas par quatre chemins. Il veut que son Comité de libération nationale soit reconnu comme le gouvernement de la Yougoslavie. Il veut en outre l'or de la Banque nationale yougoslave ainsi que les vaisseaux de guerre saisis par les Italiens et repris plus tard par les Alliés. Il exprime aux Alliés toute sa reconnaissance pour l'assistance matérielle qu'ils lui ont accordée, mais il demande encore davantage, notamment des chars d'assaut, des canons, des avions et des vivres.

Le maréchal Broz a fourni des détails sur la guérilla sanglante qui s'est livrée depuis trois ans en Yougoslavie. Il a affirmé que les Allemands avaient supprimé l'aide de traites le douzième de toute la population slave du pays et que l'armée nationale de libération, c'est-à-dire ses partisans communistes, avait perdu 110,000 hommes au cours de ses diverses campagnes. Il a affirmé que son armée qui comptait déjà 250,000 hommes en novembre dernier avait encore élargi ses cadres et constitué plusieurs nouvelles divisions.

On a demandé au camarade Tito quels sont les effectifs ennemis en Yougoslavie. Il a répondu qu'il reste encore probablement 14 divisions allemandes, outre 4 divisions bulgares, de 120,000 à 130,000 Oustachis ou milices croates, 15,000 partisans du maréchal Milan Neditch, le premier ministre collaborationniste de Serbie, 16,000 Chetniks du général Mihailovitch, trois régiments du Corps blanc en Serbie, 12,000 Domobrans de Slovénie, commandés par Rupnik, 10,000 Arnauts et de nombreux corps de police militarisée.

Cette simple énumération, quelle que soit l'exactitude des chiffres donnés, suffit à démontrer à quel point les Yougoslaves sont profondément divisés au cours de cette guerre civile où les Allemands trouvent des alliés nombreux non seulement chez les Croates et les Slovènes, qui se plaignaient du gouvernement centralisé de Belgrade, mais chez les Serbes mêmes.

Pierre VIGEANT

22-V-44

Billet du soir

L'encéphalographie

De savants médecins sont actuellement à perfectionner une machine qui servira à mesurer les courants du cerveau humain. Ils ouvriront la voie à un merveilleux terrain de recherches, car les ondes et les courants humains doivent être sans limite.

Ces savants prétendent même que certains enfants sont nerveux ou portés au vice à cause d'une légère meurtrissure qui peut dater du jour de leur naissance. Ils ont aussi trouvé que la fonction de respirer marche d'accord avec celle de penser et que notre cerveau agit plus lentement si nous manquons d'oxygène: il travaillera aussi plus vite chez une personne excitée ou qui vit dans un milieu où il y a beaucoup d'activité et de bruit. Penser vite ne veut pas cependant dire penser clairement ou justement. Si le cerveau va trop vite ou trop lentement, il pense mal ainsi chez les épileptiques ou chez les gens en état d'anesthésie. Si vous fermez les yeux, vous pensez plus lentement et au contraire votre cerveau pense vite pendant que vous lisez et surtout si vous lisez tout haut.

22-V-44

Bloc-notes

Cet incendie

D'après les dépêches de ce matin, il semble que l'on ait tenté d'incendier la nouvelle synagogue que les Israélites de Québec ont inaugurée hier l'après-midi.

Cette tentative, d'où qu'elle soit venue, est absurde.

C'est un point qui ne se peut discuter.

Mais, dans le tapage qui s'élèvera probablement à ce propos, il ne faudra point perdre de vue deux ou trois choses.

Et, d'abord, quels sont les auteurs de l'attentat? Tant qu'une enquête sérieuse n'aura pas été faite là-dessus, qu'elle n'aura pas abouti à des résultats concluants, il ne peut être question de mettre personnellement en cause qui que ce soit.

Ces auteurs, que représentent-ils?

EVE

22-V-44

22-V-44

ont travaillé le jour de l'Ascension, à Montréal, et cela sous peine de suppression de salaire.

M. Godbout répond qu'à la suite des représentations faites par le gouvernement de Québec on a chomé, le jour de l'Ascension, dans tous les bureaux fédéraux de la province.

Il déclare que les employés de l'Hydro n'ont pas été forcés d'être à leur besogne ce jour-là. Comme il semblait y avoir confusion, on a fait savoir au personnel d'Hydro-Québec par la voie de la radio, la veille, de chômer à l'occasion de la fête de l'Ascension.

M. Chaloult fait observer que les employés de l'Hydro pouvaient ne pas se rendre à leur travail, mais ils perdraient de ce fait une journée de salaire.

Tel n'est pas le cas, affirme M. Godbout; le personnel d'Hydro-Québec ne sera pas privé d'une journée de paye pour avoir respecté cette fête religieuse.

M. Gagnon à l'enquête Cannon

A la séance de vendredi soir, M. Maurice Duplessis a attiré l'attention du procureur général sur le témoignage rendu devant la commission d'enquête Cannon à Montréal par M. Henri-Royal Gagnon, assis-

(suite à la dernière page)

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Ce que l'histoire peut nous donner de mieux, c'est l'enthousiasme qu'elle élève dans nos coeurs."

GOTHE

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Qu'on améliore ces lois dangereuses!

Aux honorables Messieurs du Conseil législatif. Les bills extrêmement importants de "La Protection de l'Enfance" vous seront soumis ces jours prochains pour amendements et approbation. Tel que rédigées présentement, ces lois de "La Protection de l'Enfance" ne répondent pas à l'attente des catholiques de notre province. Si lesdites lois doivent être sanctionnées sans avoir été d'abord respectueusement amendées, d'y greffer les amendements suivants, déjà suggérés dans le premier-Québec du journal l'Action Catholique, numéro du 19 mai:

1. Tous les établissements visés par les "Lois de la Protection de l'Enfance" seront soumis à l'autorité du Conseil de l'Instruction publique.

2. Le Conseil supérieur de la Protection de l'Enfance sera organisée comme le Conseil de l'Instruction publique, c'est-à-dire en deux comités distincts: catholique et protestant.

3. Le Directeur de la Protection de l'Enfance et son adjoint dépendront dudit Conseil supérieur, et quant à leur nomination, et quant à l'exercice de leurs fonctions.

4. Il faut restreindre les droits du lieutenant-gouverneur en conseil, du Conseil supérieur, du Directeur de la Protection, des inspecteurs de la Santé, des Ministères du Bien-être social et du Travail, tels que définis dans lesdites lois, vis-à-vis des institutions qui s'occupent de l'Enfance, qui sont déjà suffisamment gênées dans leur fonctionnement.

5. Il faut tenir compte des magnifiques traditions morales et techniques de nos sœurs et de nos institutions de charité de chez nous; et il ne faut pas mettre sur le même pied des institutions séculaires ou qui ont de longues années de service, et des établissements nés d'hier ou qui surgiront demain.

P.S.—Nous puissions dans le journal Our Sunday Visitor, de Huntington, Indiana, numéro du 21 mai 1944, l'entretient suivant, qui nous montre les conséquences de la laïcisation scolaire dont on nous menace:

"Dans une enquête rapportée par le New York Times récemment, on a découvert que les deux tiers des enfants qui reçoivent l'éducation dans les écoles publiques de la ville de New-York, n'ont jamais mis les pieds à l'église, et que 25 pour cent des 49 millions de jeunes gens et de jeunes filles des Etats-Unis (youths of America) n'ont jamais entendu parler des Dix Commandements."

(Signé) Roland Céré 20 mai 1944.

Avis de décès

BEAULIEU. — A Montréal, le 20 mai 1944, à l'âge de 58 ans, est décédée Augustine Vanier, épouse de Me J.-A. Beaulieu, C.R., demeurant au no 3679 rue Laval. Les funérailles auront lieu mardi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Georges Vandelaar, 120 est, rue Rachel, à 8 h. 40 a.m., pour ralliement à 3679 Laval et de là à l'église Saint-Louis de France, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière de la Côte des Neiges.

BELISLE. — A l'hôpital Notre-Dame, le 20 mai 1944, est décédée Mme J.-A.-G. Béalisle, (Reine Archambault) épouse de J.-A.-G. Béalisle, N.P., de Saint-Eustache. Funérailles mercredi, le 24 mai. Le convoi funèbre partira de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Eustache, où le service sera célébré à 10 h. a.m., et de là au cimetière paroissial, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CAZAVANT. — A Montréal, le 21 mai 1944, à l'âge de 64 ans, est décédée Marie-Antoinette Cazavant, fille de Stanislas Cazavant et d'Égérie Angers, décédées. Les funérailles auront lieu mercredi le 24. Le convoi funèbre partira de sa demeure, no 5131, Durocher, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Saint-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTIER. — A Montréal, le 20 mai 1944, décédé accidentellement à l'âge de 59 ans, Eugène Chartier, publiciste et officier du Service sélectif, époux de feu Aurora Audet. Les funérailles auront lieu mardi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la Société coopérative, no 302, rue Sainte-Catherine est, à 8 h. 50, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PICOTTE. — A Valois, accidentellement, le 16 mai, à l'âge de 21 ans, est décédé Albert, fils de J.-Albert Picotte et de Marie-Anna Richard. Les funérailles auront lieu mardi, le 23; le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents, no 13, rue Bord du Lac, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Sainte-Jeanne de Chantal de Strathmore, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés. Prix et spécimens sur demande. L'Imprimerie Populaire, Limitée, 430, Notre-Dame est, Montréal. Tél. Bélair 3361

Dans le monde ouvrier

M. MacDonald quitte le ministère du travail — Conférence sur le Service alternatif et la main-d'oeuvre agricole — Rapport sur les comités patronaux-ouvriers dans les mines — Entraînement au Canada d'un personnel de l'U.N.R.R.A. — Nos policiers et pompiers mécontents de leurs chefs

Il retourne à l'université

Ottawa, 22. — M. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du Travail, annonce que Me V.-C. MacDonald, C.R., sous-ministre adjoint du Travail, qui s'était absenté de son poste de doyen de la Faculté de droit à l'Université Dalhousie, a été rappelé à Halifax pour reprendre ce poste. M. MacDonald était sous-ministre adjoint depuis septembre 1942. Il ne rompra pas toutefois ses relations avec le ministère en aidant à la direction des chargements du temps de guerre au poste d'Halifax.

Conférence importante à Calgary

Une conférence sur les problèmes du Service alternatif — relativement aux objectifs de conscience et à ceux qui ne se sont pas conformés aux directives de l'emploi obligatoire — et sur le placement fédéral provincial de la main-d'oeuvre agricole dans les quatre provinces, sera tenue à Calgary du 21 au 23 mai inclusivement. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

La conférence réunira plusieurs hauts fonctionnaires du ministère du Travail venant d'Ottawa et d'ailleurs, de même que les représentants des gouvernements provinciaux et du ministère des Mines et Ressources.

L'on s'occupera particulièrement du placement sur des fermes des objectifs de conscience dont le service militaire a été différé.

Utilité des comités mixtes

La formation de comités — ouvriers patronaux — de production à la plupart des mines de charbon de la Nouvelle-Ecosse, ainsi qu'aux mines de nickel de Sudbury, fut le trait saillant du rapport de M. M. Maclean, président suppléant du conseil sur les comités mixtes, à une assemblée du comité consultatif de ce dernier tenu vendredi au ministère du Travail. M. Maclean a aussi déclaré qu'il se manifeste un intérêt considérable pour la formation de comités conjoints dans l'industrie.

Le comité consultatif, composé des représentants des organisations de patrons et de syndicats — ouvriers, a étudié les moyens de faire mieux connaître aux associés de l'industrie l'importance de ces comités mixtes pour la production de guerre, de même que pour le développement des bonnes relations.

Chez les pompiers et policiers

Les membres de la Fraternité canadienne des policiers et de l'Association canadienne des employés du service des incendies viennent de dénoncer vigoureusement l'attitude des chefs de ces deux services ainsi que celle des autorités municipales à leur égard. Dans une déclaration conjointe, ces fonctionnaires essentiels disent, entre autres: "Malgré tous les efforts pour établir des relations cordiales, ces associations constatent que leurs chefs de services et le comité exécutif retardent sans raison et injustement le règlement des difficultés qui existent depuis assez longtemps et même en créent d'autres délibérément."

Sans énumérer leurs griefs contre les autorités municipales, les deux groupements font allusion à des manoeuvres pour faire disparaître leurs associations et menacent de prendre des mesures nécessaires pour obtenir justice.

Déclaration de M. Claxton

M. Brooke Claxton, représentant de l'UNRRA (United Nations Relief and Rehabilitation Administration) au Canada a déclaré, hier soir, que l'on commencera prochainement au Canada l'entraînement d'un personnel qualifié pour l'exécution, après la guerre, des projets de l'UNRRA.

Convocations

Ce soir, à 9 h., au no 1231, est, DeMontigny, assemblée régulière du Syndicat national des peintres de Montréal, avec initiation des nouveaux membres, sous la présidence de M. Joseph Boucher.

Ce soir, à 8 h. 15, au même endroit, réunion du Comité exécutif général du Syndicat des cordonniers, sous la présidence de M. Lorenzo Lacroix.

Ce soir, à 8 h., à l'endroit habituel, assemblée du Syndicat des employés de tramways, sous la présidence de M. Zéphirin Lalonde. On

CALENDRIER

Se mois MAI 31 jours. Demain: MARDI 22 MAI 1944. 8. VIES, confesseur. Lever du soleil, 4 h. 22. Coucher du soleil, 7 h. 31. Lever de la lune, 3 h. 35. Coucher de la lune, 9 h. 03. Dernier Quartier, le 15.6h. Dernier Quartier, le 15, à 6 h. 17m. du mat. Nouvelle Lune, le 25, à 1 h. 17m. du mat. Premier Quartier, le 29, à 7 h. 6 m. du soir.

Table calendar for May 1944 with days of the week and dates.

NOUVEAUX CHEFS D'ESCADRILLES DE BOMBARDEMENT



Le commandant d'escadre R. A. McLernon (à gauche), de Montréal, nommé en remplacement du commandant d'escadre Baxter Richer, D.F.C., de Montréal, au poste d'officier commandant de l'escadrille canadienne-française, "Les Alouettes". Au centre le nouveau commandant de l'escadrille "Snowy Owl" est le commandant d'escadre G. A. McKenna d'Ottawa. A droite, le commandant d'escadre E. C. Hanber, de Hamilton (Ont.), nommé au commandement de l'escadrille Thunderbird.

y étudiera le problème du choix des membres à être désigné au comité d'arbitrage chargé d'enquêter sur le différend entre les employés de tramways et la compagnie.

Feu Mme J.-A.-G. Béalisle

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme J.-A.-G. Béalisle, (Reine Archambault), femme du notaire J.-A.-G. Béalisle, de Saint-Eustache. Elle était la fille de feu J.-L. Archambault, avocat, qui fut Bâtonnier du Barreau de Montréal. Elle avait fait ses études au couvent Villa-Maria des Dames de la Congrégation. Lui survivent, son époux et deux enfants, Mme Gérard Charbonneau (Françoise) et Pierre. Ses sœurs: Mlles Ernestine et Berthe Archambault et Mme Lasalle Archambault (Yvonne); deux frères: J.-Herman Archambault, avocat, et Dr Paul Archambault; ses belles-sœurs: Mme Victor Archambault, Mme Auguste Archambault, Mme J.-Herman Archambault et Mme Paul Archambault.

Les funérailles auront lieu mercredi à Saint-Eustache.

Nos sympathies à la famille.

Les Nicolétains, le 29 mai

La réunion des anciens de Nicolet, déjà annoncée, aura lieu le lundi 29 mai. Tous ceux qui sont passés par le séminaire de Nicolet et qui en gardent un bon souvenir sont invités à se réunir pour retrouver leurs confrères et revivre le bon temps.

C'est au Cercle Universitaire qu'aura lieu cette rencontre. Contrairement aux années précédentes, les organisateurs ont cru bon de faire de cette soirée un buffet plutôt qu'un dîner-causerie et cela dans le but de laisser les invités plus libres de faire ce que bon leur semble et de rencontrer tous les camarades qu'ils voudront.

Tous les Nicolétains qui veulent prendre part à cette soirée sont priés de communiquer avec M. Marcel Trahan à PL. 8245 ou avec M. Gérard Duguay, à HA. 9276. Tout le monde est bienvenu sans autre sorte d'invitation.

La Neuvième au Gala du printemps

La série des trois concerts du gala du printemps se terminera brillamment mercredi prochain, alors que l'orchestre des Concerts symphoniques, sous la direction de maître Désiré Defauw, donnera la neuvième Symphonie de Beethoven ainsi que le Requiem de Fauré. Les solistes Eleanor Steber, Anna Malenfant, Mack Harrel et Jules Jacob se joindront aux chœurs dans le dernier mouvement de la symphonie.

La neuvième symphonie commencée dès 1815 ne fut complétée qu'en 1824. Depuis longtemps Beethoven songeait à mettre en musique l'Ode à la Joie, poésie de Schiller. Ce thème "O frère abandonne ces querelles, Chantons la joie", termine merveilleusement cette dernière symphonie du grand pacifiste que fut Beethoven.

Le Requiem de Fauré représentera la musique française à ce troisième concert du gala du printemps. Les chœurs pour cette oeuvre sont aussi confiés aux Disciples de Massenet et les solistes seront les mêmes que pour la neuvième symphonie.

Une exposition à Washington

Washington, 22 (P.C.) — Une exposition de trois semaines commence aujourd'hui à la galerie Corcoran par suite d'arrangements faits par l'ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, M. Leighton McCarthy et la Galerie nationale du Canada. Cette exposition comprend des aquarelles, des pastels, des huiles et des fusains exécutés par des membres de l'armée. Une des principales oeuvres canadiennes exposées est une vue de la citadelle de Québec par le L.-cap. Gérard Labrie.

Romans policiers

par Maurice LEBLANC. L'AIGUILLE CREUSE, 192 pages. "813", 224 pages. ARSENE LUPIN CENTLEMAN-CAMBRIOLEUR, 192 pages. LE BOUCHON DE CRISTAL, 224 pages. LES TROIS CRIMES D'ARSENE LUPIN, 224 pages. LES HUIT COUPS DE L'HORLOGE, 224 pages. LE FORMIDABLE EVENEMENT, 190 pages. ROULETABILLE CHEZ KRUPP, 190 pages. LES DENTS DU TIGRE (2 vols) 400 pages. VICTOR, DE LA BRIGADE MONDA'NE, 190 pages. L'ECLAT D'OBUS, 220 pages. Au comptoir, 50c par la poste, 55c. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La fête de Dollard

La fête de Dollard des Ormeaux sera célébrée avec amour et éclat. Pour la soirée du 23 mai, les Jeunes Laurentiennes organisent une grande manifestation au Jardin Botanique, 4101, rue Sherbrooke est. Un conférencier éminent, le R. P. J.-H. Ledit, S.J., portera la parole et il y aura un concert.

A 11h. 30, à la chapelle Bonsecours, l'A.C.J.C., pour célébrer avec plus de dignité cette fête, organise la Veillée d'Armes. Le R. P. J. Guindon, S.J. donnera le sermon.

Le 24 mai, à 8h. 45 a.m., à St-Ambroise, coin De Lanaudière et Beaubien, une messe basse sera célébrée par M. l'abbé Robillard, professeur à l'Université de Montréal, et le sermon donné par le R. P. Racine, S.J. Après la messe, serment au drapeau, discours patriotique et parade dans la paroisse.

A l'Alliance catholique des professeurs

La Commission des relations ouvrières de la province de Québec vient de reconnaître l'Alliance catholique des professeurs de Montréal comme représentante de tous les instituteurs et institutrices de langue française aux fins de négociation avec la Commission des écoles catholiques de Montréal, une convention collective de travail.

Le président de l'Alliance, M. Léo Guindon, vient de communiquer la nouvelle aux journalistes, en ajoutant que le conseil exécutif de l'Alliance se réunira demain soir pour décider des mesures à prendre pour faire valoir ses revendications touchant le salaire des instituteurs. Il est très probable que l'Alliance demandera une commission d'arbitrage.

Me Pruneau décédé

Me J.-A.-N. Pruneau, criminaliste bien connu et greffier de la Cour de circuit depuis 1937 est décédé samedi, à l'âge de 67 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. 30, à l'église Saint-Paul de la Croix, à Ahuntic.

Né le 17 octobre 1876, Me J.-A.-N. Pruneau poursuivit ses études secondaires au collège Sainte-Marie et, en 1899, fut admis au Barreau dont il fut élu secrétaire en 1908. Il était aussi membre-fondateur du Conseil La Fontaine des Chevaliers de Colomb. Il fut d'abord l'associé de Me N.-U. Lacasse, puis de Me Alban Germain et ensuite de Me Philippe Monette.

Me J.-A.-N. Pruneau participa par ailleurs à nombre de campagnes électorales en faveur du parti conservateur, pendant environ 35 ans, dans toutes les provinces du Canada.

Garçon demandé

Garçon de moins de 16 ans pour faire les courses. S'adresser au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Livres de récompenses

MON CHEMIN DE CROIX



pour petits enfants

Un volume, 2 couleurs. 32 pages

PRIX: \$0.25

NOTRE CATALOGUE ENVOYE SUR DEMANDE

aux LIBRAIRIES COLLEGES COUVENTS COMMISSIONS SCOLAIRES

BEACHEMIN

M. Jacques Casgrain en Saskatchewan

M. Jacques Casgrain, organisateur du parti C.C.F. pour la province de Québec, est parti pour la Saskatchewan, où il prendra part aux élections provinciales aux côtés de MM. M. J. Goldwell et T. C. Douglas, leader provincial en Saskatchewan du parti C.C.F. M. Casgrain, au cours de son séjour de deux semaines en Saskatchewan, fera une tournée oratoire des milieux canadiens-français. La votation dans cette province aura lieu le 15 juin.

Le R. F. Gédéon, C.S.C., est décédé

Dimanche, le 14 mai 1944, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, est décédé, après une courte maladie, le R. Frère Gédéon, de la Congrégation de Sainte-Croix. Le défunt (Gédéon-A. Desrochers) naquit le 19 mars 1872, de l'union de Philéas et d'Anna Desrochers, à St-Flavien, Lotbinière. Il revêtit le saint habit le 30 septembre 1889 au noviciat de la Côte des Neiges, et prononça ses vœux de religion le premier octobre 1891.

Dans la suite il se dépensa successivement à Sorel (1891-99), au scolasticat Saint-Joseph de la Côte des Neiges (1899-1900), à l'Académie Saint-Joseph, Hochelaga (1900-03); enfin, sauf une année (1913-14) qu'il passa de nouveau à Hochelaga, le défunt vécut au collège Notre-Dame de 1906 à 1944.

Le Frère Gédéon laisse deux sœurs, religieuses de Sainte-Croix, Soeur Sainte-Léontine et Soeur Sainte-Agathe; deux frères, M. Ludger Desrochers, Pawtucket, R.I., et M. Achille Desrochers, de Montréal, et une autre sœur, Mme Benjamin Desrochers, Saint-Flavien, Lotbinière; plusieurs neveux et nièces, le Père Oscar Giroux et le Frère Chrysologue, tous deux Franciscaïns, le Frère Adalbert Desrochers, C.S.V., le Frère Hermann, C.S.C.; les Soeurs Louise du Sauveur, Eloïse et Véronique, des Religieuses de Sainte-Croix, et Mlle Eloïse Desrochers, postulante; enfin un cousin, M. l'abbé Chrysologue Desrochers, du séminaire de Québec, et une nombreuse parenté.

Assemblée de propriétaires

La Ligue des propriétaires de l'Est et des contribuables de Montréal, Inc., tiendra une assemblée générale, mercredi, le 24 mai 1944, à 7 h. 30 p. m., en la salle de l'école Baril, entrée 1605 rue Joliette. Le conférencier sera Me J.-P. Lanctôt, C.R., qui traitera du sujet suivant: "Quels sont les propriétaires de la Montréal Tramways et quelle est leur organisation financière". Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités.

Advertisement for 'FILMS' featuring 'JOUR NUIT EN 2 heures' and 'HA.7251'.

Le sénateur Smith décédé

Ottawa, 22 (C.P.) — Le sénateur Benjamin Franklin Smith, âgé de 80 ans, demeurant à Florenceville N.-B., est décédé samedi après une courte maladie. Il représentait le Nouveau-Brunswick depuis 1935 à la Chambre haute.

Anciens de l'Assomption

L'Amicale des anciens élèves du Collège de l'Assomption tiendra sa réunion annuelle au collège, mercredi le 24 mai. Elle sera sous la présidence de l'abbé J.-O. Maurice, président en office. Comme par les années passées, l'association compte sur une assistance nombreuse.

Advertisement for 'OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ ALDUPONT' with address 4020 est. Ste-Catherine - AM. 2111.

Les participants aux jeux olympiques dans l'ancienne Grèce ne mangeaient pas de viande, mais se nourrissaient de fromage, de figues séchées et de grain bouilli dans l'eau chaude.

Advertisement for 'CE SOIR L'Equipe REPRISE de MARIUS MONUMENT NATIONAL' with phone number MA. 3253.

NOS VOUTES pour vos OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE et vos Certificats d'Epargne de Guerre



N'exposez pas vos valeurs de guerre aux risques de perte, de vol ou de feu! à très peu de frais, nous les garderons pour vous dans nos voutes.

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE — Pour 10¢ par \$100 par année — minimum 25¢ — nous garderons vos obligations dans nos voutes, en détacherons les coupons d'intérêt à l'échéance, et en porterons le montant au crédit de votre compte d'épargne. Vous pourrez retirer l'argent de ce compte à votre gré.

CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE — Vous pouvez mettre vos Certificats dans nos voutes jusqu'à leur échéance — 7 ans 1/2 après leur achat. Prix pour les 7 ans 1/2: 10¢ pour un certificat de \$5, jusqu'à \$1 pour un certificat de \$500.

Au besoin, empruntez contre la garantie de vos obligations de la Victoire, plutôt que de les vendre. Nous vous prêterons pour protéger votre placement.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817 Service moderne pour l'industrie et les ouvriers

45 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

Nouvelles de guerre

Il faut 10,000 hommes pour les emplois essentiels

La plus grande pharmacie du Canada — Plus de 500,000 clients réguliers — Inspection des cadets de la marine, ce soir — Cimetières militaires

Les autorités du Service sélectif ont déclaré hier, au cours d'une série d'entrevues radiophoniques, que l'on aurait besoin d'un minimum de 10,000 hommes pour les œuvres essentielles de guerre, et que les chemins de fer, l'agriculture, le réclaircissement, etc., exigent une augmentation de la main-d'œuvre.

On a lu au début une lettre de M. McNamara, sous-ministre du Travail, dont relève le Service sélectif. Les principaux chefs de service ont été ensuite interrogés et ont exposé les principaux besoins de l'heure.

La pharmacie de l'armée
 Ottawa, 22 — Le magasin central des services de santé est la plus grande pharmacie au Canada. Il occupe cinq grands immeubles à Ottawa et fournit des provisions médicales de tous genres aux membres des trois forces armées, au pays, outre-mer, et à ceux qui sont prisonniers de guerre dans les camps ennemis.

Chaque fois que les combattants de l'armée canadienne s'avancent sur les champs de bataille européens, le magasin central doit préparer avec autant de soin que l'attaque qu'il est en train de mener. On se procure en même temps et de la même manière les détails que les parents voudront faire inscrire au registre permanent.

On ne demande aucun déboursé pour les croix temporaires, les pierres tombales permanentes et les inscriptions nécessaires. Ce sont les gouvernements du Commonwealth qui fournissent les fonds à la Commission.

On ne permet pas toutefois l'érection de monuments privés dans les cimetières militaires. Une telle pratique détruirait l'apparence harmonieuse des cimetières et violerait la ligne de conduite d'égalité pour tous. Pour la même raison, les autorités des cimetières civils défendent l'érection de monuments privés dans les terrains réservés aux militaires.

Les parents qui désirent des informations quant aux tombes de guerre doivent s'adresser à l'Agence canadienne de la Commission impériale des cimetières de guerre, 312 immeuble Transportation, Ottawa, Ont.

3,000 avions sur Duisbourg

Un bombardement massif de cette cité industrielle allemande — Les Alliés s'en prennent aussi aux communications ferroviaires, aux transports de troupes, aux canaux et aux barges

Londres, 22 (C.P.). — Les bombardiers de la R. A. F. ont attaqué la cité industrielle allemande de Duisbourg, la nuit dernière, annonçant, et ils ont eu comme objectif principal les usines de cette ville. Ils ont également attaqué Hanovre.

Un communiqué du ministère de l'Air dit que l'attaque de Duisbourg était très considérable.

On a aussi attaqué un aéroport de Belgique. Un groupe de 3,000 avions ont participé à ces opérations; il y avait des Canadiens, des Étatsuniens et des Anglais.

Duisbourg, principal objectif des opérations de la nuit, est situé à 6 milles à l'ouest d'Essen, au confluent du Rhin et de la Ruhr.

Cette ville est un centre industriel et commercial vital et il est relié par le canal Rhin-Kerne à Dortmund et par le canal Dortmund-Ems aux ports de la mer du Nord. Tout en étant un des plus gros ports dans les terres, Duisbourg est un important centre de communications ferroviaires.

Les avions de retour ont dit que de gros combats ont été livrés au-dessus de la ville et que l'opposition n'a pas été très violente. Un pilote a dit que les chasseurs ont poursuivi les bombardiers le long de la côte de l'Europe continentale. 57 avions alliés ont été descendus au cours de ce raid.

Les bombardiers et les chasseurs s'en sont pris principalement aux transports de troupes, aux canaux et aux barges ainsi qu'aux avions ennemis au sol. Ils ont également bombardé des réservoirs de pétrole, des stations radioélectriques, des emplacements de canons, des baraquements et même des voitures du personnel allemand.

La souscription nationale est de \$1,388,524,900

OTTAWA, 22. (C.P.) — Les quatrièmes généraux du Comité national des finances de guerre annoncent que les dernières contributions compilées en fin de semaine portent à \$388,524,900 la souscription totale du pays au Vle emprunt de la Victoire. Les seuls achats individuels d'obligations représentent une somme globale de \$629,708,000 — soit \$43,080,000 de plus qu'à la même période, lors du précédent emprunt.

L'assaut de la ligne Hitler

L'infanterie canadienne rendue à Pontecorvo — Attaque repoussée par les troupes françaises

Avec la 8ème armée en Italie, 22 (C.P. par câble). — Les forces alliées et britanniques frappent sans répit sur la ligne Hitler et les Allemands ont recu des renforts pour leurs défenses contre l'assaut allié.

L'infanterie canadienne, dont l'activité s'était limitée à des opérations de patrouille durant les deux derniers jours, s'est rendue à Pontecorvo, 8 milles à l'ouest et quelque peu au sud de Cassino.

De leurs positions, les bataillons de l'Ontario et de l'ouest ont une bonne vue des défenses ennemies qui consistent en des empilements de boîtes entourées de barbelés et semées de mines à une profondeur de 20 pieds.

Les troupes françaises du général Juin ont subi une attaque ennemie par des chars d'assaut à Monte-Leucio, trois milles à l'ouest de la ville, dans la nuit de samedi, mais ils l'ont repoussée.

La côte nord du front est toujours dans la même position, les forces polonaises étant à Piedimonte, 4 milles à l'ouest.

Attaques aériennes contre l'île Marcus

La radio de Tokio dit qu'il y a eu des dommages aux installations japonaises mais que 32 avions alliés ont été descendus — Minamitori est situé à 1200 milles de Tokio

LONDRES, 22. (A.P.) — Un communiqué japonais radiodiffusé par Tokio dit aujourd'hui que de légères unités navales ennemies approchant de l'est ont livré des attaques aériennes, samedi et dimanche, contre l'île de Minamitori, dans le Pacifique central, 1,200 milles au sud-est de Tokio.

L'émission a dit qu'il y a eu des dommages aux installations japonaises de l'endroit et le bulletin ajoute que 32 avions alliés ont été descendus.

Minamitori, ou l'île Marcus, est situé à peu près à mi-chemin entre les îles Marshall et la mère-patrie japonaise et à 600 milles à l'est des îles du groupe Bonin. Ce point stratégique a déjà été attaqué par des unités de la flotte étatsunienne en mars 1942 et en septembre 1943.

liser l'égalité dans le sacrifice, toutes les pierres sont de dimensions et de modèle identiques, sans égard au grade.

Cette pierre tombale traditionnelle mesure deux pieds et six pouces de hauteur par un pied et trois pouces de largeur et trois pouces d'épaisseur. La pierre est assez grande pour pouvoir y graver une inscription particulière et un emblème religieux, si c'est là le désir du parent le plus immédiat.

En temps opportun, la Commission écrira au parent le plus immédiat pour obtenir le détail des inscriptions afin que tout soit prêt pour l'érection de la pierre permanente aussitôt qu'il sera possible. On se procure en même temps et de la même manière les détails que les parents voudront faire inscrire au registre permanent.

On ne demande aucun déboursé pour les croix temporaires, les pierres tombales permanentes et les inscriptions nécessaires. Ce sont les gouvernements du Commonwealth qui fournissent les fonds à la Commission.

On ne permet pas toutefois l'érection de monuments privés dans les cimetières militaires. Une telle pratique détruirait l'apparence harmonieuse des cimetières et violerait la ligne de conduite d'égalité pour tous. Pour la même raison, les autorités des cimetières civils défendent l'érection de monuments privés dans les terrains réservés aux militaires.

Les parents qui désirent des informations quant aux tombes de guerre doivent s'adresser à l'Agence canadienne de la Commission impériale des cimetières de guerre, 312 immeuble Transportation, Ottawa, Ont.

Les instructions pour l'invasion

Par la T.S.F., les routes, les champs, les bois, etc.

Londres, 22 (A.P.). — Le quartier général suprême du général Eisenhower a dit que les peuples des pays occupés peuvent aider les armées d'invasion en fournissant des renseignements sur la situation des routes, des ponts, rivières, bois et terrains possibles de débarquement.

Un membre du personnel du général a dit à la T.S.F.: "Écoutez attentivement. Depuis quelque temps, vous recevez des instructions comment vous comporter et vous préparer pour la phase finale de la libération. Le commandant suprême désire que vous sachiez ce que l'on vous a dit dans la ligne de son programme."

"En temps propice, le commandant lui-même vous donnera des instructions. Entre temps, vous en recevrez d'autres d'ailleurs. En voici un:

Puis un autre a parlé, voici quelques-uns de ses propos:
 "Le sujet est de très grande importance et chacun doit en avoir la pleine connaissance. Les forces alliées vous demandent des informations et souvent auront besoin de guides; il est très important que ces informations soient exactes et que les guides soient certains de leur route."

Puis l'orateur donne des précisions à propos des routes, des bois, etc.

Par ailleurs, le ministre français de la propagande à Vichy a dit aux nationaux d'y penser avant de suivre les instructions du général Eisenhower. "L'invasion allié, dit-il, est un pari et son succès est très contesté."

Conférence à St-Séverin

Un incendie rase dix-huit maisons — Tout le village menacé à certains moments

Saint-Séverin, 22 (D.N.C.). — Un désastreux incendie activé par un vent d'une extrême violence, a rasé, en l'espace de quatre heures, hier après-midi, une partie considérable du village de Saint-Séverin de Proulxville, qui a été menacé d'une destruction totale.

Il a suffi de quatre heures à l'incendie pour raser de fond en comble dix-huit habitations, en endommageant une autre et détruisant de nombreuses dépendances. En tout 33 bâtisses ont été rasées et les dommages s'élevaient à près de cent mille dollars. On ne peut dire quelle proportion de ces pertes est couverte par les assurances.

M. l'abbé Joseph Marineau, curé de la paroisse, qui nous a vu ren-contré au cours de la soirée, alors que l'incendie était sous contrôle, nous a déclaré que l'on s'adressera immédiatement aux autorités provinciales afin d'obtenir du gouvernement son assistance pour permettre que le village renaisse de ses cendres.

Vers deux heures de l'après-midi, le feu a éclaté dans l'écurie de M. Arthème Bourassa. On ne peut encore spécifier la cause du feu, bien que certains prétendent qu'il a été provoqué par des enfants qui s'amusaient avec des allumettes.

Les flammes furent rapidement activées par le vent et au bout de quelques instants elles se communiquaient à la maison de M. Bourassa. De là l'incendie s'étendit à la maison de M. William Goulet et les maisons voisines des deux côtés de la rue. Tous les deux côtés du village furent vite une immense braise et les flammes furent à un certain moment si intenses qu'il était impossible de s'engager dans la rue. La couche d'asphalte fut détremée par la chaleur et les gens y enfonçaient. Les deux pompes de la paroisse dont on se servit au début en attendant l'arrivée des pompiers de Sainte-Thécle et de Sainte-Anne de la Pêrade furent brûlées dès le début de l'incendie lorsque les flammes firent rage dans toutes les directions et qu'on croyait bien que tout le village y passerait.

Ce fut un moment d'angoisse que la période qui s'écoula entre la destruction des deux pompes et l'arrivée des pompiers des paroisses voisines. Leur intervention permit d'installer plus de deux mille pieds de boyaux qui furent employés à combattre le feu aux deux extrémités du brasier. On tenta à plusieurs reprises de limiter ainsi l'étendue du brasier, mais plusieurs fois on dut retraiter et abandonner une maison de plus aux flammes.

L'incendie se déclara presque au centre du village à quelques maisons seulement de l'église paroissiale. Heureusement le vent soufflait dans la direction contraire et elle n'a subi aucun dommage. Le vent transporta au loin des tisons enflammés et on dut éteindre des débuts d'incendies jusqu'à une distance de huit arpents.

Les flammes furent mises sous contrôle où elles commençaient de lécher le mur de la Coopérative agricole d'un côté de la rue, et la maison de M. Maurice Durocher, de l'autre côté. A cet endroit, M. Presper Déry se dépensa sans compter et eut même un bras gravement brûlé par les flammes. A plusieurs reprises il dut diriger sur lui-même le boyaux d'arrosage pour éteindre les tisons qui commençaient de mettre le feu à ses habits.

Les pompiers volontaires de la paroisse, sous la direction de M. Charles Hamelin et Jean-M. Veilllette, assistés de toute la population d'abord, et ensuite des pompiers de Sainte-Thécle et de Sainte-Anne de la Pêrade, ont fait un magnifique travail et c'est grâce à leurs efforts et à leur travail si l'on a pu éviter la destruction totale de tout une moitié du village.

Dès que l'incendie commença à prendre des proportions considérables on se hâta de sauver le mobilier des maisons sur toute la longueur de la rue Principale menacée par le vent. Pour plusieurs ce fut en vain qu'ils s'immisèrent ce travail. Deux ou trois familles étaient absentes alors que le feu commença et on fut incapable de sauver leurs meubles.

Premier communiqué des patriotes italiens

Formation d'un comité militaire à Naples — La principale voie ferrée coupée près de Vérona

Naples, 22 (A.P.). — Le premier communiqué des forces patriotes italiennes déclare aujourd'hui que des 25 divisions allemandes maintenant en Italie, 6 ont été envoyées au nord pour combattre les patriotes et les partisans yougoslaves le long de la frontière italienne.

"Le danger de plus amples développements dans la bataille de l'Italie, le long du front de libération, qui peut arriver d'un moment à l'autre, empêche les Allemands de se servir de ces 6 divisions contre les 5 et 8 armées," dit le communiqué.

Le bulletin a été publié par le quartier général du général Alexander, commandant allié en Italie.

Les patriotes disent qu'au cours de récentes opérations, ils ont coupé la principale voie ferrée près de Vérona, à deux endroits, causant deux déraillements au cours desquels 17 wagons chargés de matériel de guerre en route pour le sud du front italien, ont été détruits.

Us rapportent également des attaques contre un convoi motorisé allemand près de Lecco.

D'autres batailles ont lieu à 22 milles au nord-ouest de Florence où les patriotes disent que les Allemands ont tenté sans succès de cerner leurs groupes.

Plus tard, la radio d'Alger a annoncé la formation, à Naples, d'un conseil militaire composé des représentants du général Alexander et des membres du personnel italien dont la fonction est de guider les opérations des guerillans italiens dans le nord et le centre du pays, en leur fournissant des informations quotidiennes.

Myikyina encerclée

Offensive victorieuse des Chinois et des Étatsuniens dans le nord de la Birmanie

Kandy, Ceylan, 22 (A.P.). — Les aviateurs alliés ont coulé des vaisseaux chargés de troupes japonaises venant de la pièce-forte de Myikyina, en Birmanie, et les forces sino-américaines ont bloqué les forces ennemies à Kamaing, dit un communiqué.

La campagne de Birmanie du nord bat son plein, comme l'indique l'investissement de Myikyina. Une dépêche du front dit que la résistance ennemie en cet endroit commence à faiblir. La seule voie de retraite qui reste à l'ennemi est la route de Bhamo, au sud, que les Alliés bombardent constamment.

Kamaing, la principale base ennemie dans la vallée de Mogaung, est maintenant bloquée au sud par les forces britanniques; sur le chemin de fer par les forces sino-américaines et par les forces du général Stilwell au nord.

La principale armée chinoise de la vallée de Mogaung a infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Du côté de l'Inde, sur le front birman, de fortes attaques ont été effectuées par les Japonais sur la route de Tiddim, au sud d'Imphal. L'ennemi a également attaqué sur la route principale à l'est de Tiddim et a été repoussé avec de lourdes pertes, ajoute le communiqué.

Inspection des cadets de la marine ce soir

C'est ce soir, à 8 heures, que le commandant M.R. Campbell, commandant du H. M. C. S. Donnacoma, fera l'inspection du corps des cadets de la marine canadienne. La cérémonie se déroulera au parc Westmount et sera une des plus grandes manifestations jamais faites à Montréal par le corps des cadets de la marine.

Cimetières militaires

Ottawa, 22. — On apprend du quartier général de la défense nationale que notre gouvernement a depuis longtemps fait toutes les démarches nécessaires pour assurer au peuple la possession permanente de terrains qui renferment les cimetières de guerre canadiens outre-mer.

En vertu d'une entente conclue avec la Commission impériale des cimetières de guerre, toutes les propriétés requiées par l'armée canadienne au cours des hostilités seront acquises "non pas selon le mode et avec les conséquences d'une simple transaction" mais de manière à en assurer la possession permanente au Canada.

La Commission est l'agent accrédité de tous les pays du Commonwealth des nations britanniques et le "gardien perpétuel" des restes de tous les disparus des forces britanniques. Elle a été formée au cours de la Grande Guerre et fonctionne en vertu de pouvoirs spéciaux qui lui ont été conférés par charte royale. Le quartier général est à Londres. Le vice-secrétaire en chef est M. Vincent Massey, haut-commissaire canadien en Grande-Bretagne, y représente le Canada.

A la fin des hostilités un des premiers devoirs de la Commission consistera à remplacer les monuments temporaires par des pierres permanentes, que le manque de main-d'œuvre, les difficultés de transport et le danger présent de dommages empêchent d'ériger immédiatement.

Par conséquent, toutes les tombes connues continueront d'être marquées des croix de bois traditionnelles, de l'étoile de David dans le cas de tombes juives ou d'un autre genre de monument approuvé par la Commission. Ces monuments temporaires sont de fabrication rudimentaire et les détails réglementaires y sont peints en noir sur fond blanc. Sur les théâtres d'opérations d'outre-mer, ils ont presque tous été fabriqués sur les lieux par les membres du Génie royal canadien.

Une fois la paix déclarée et le danger de dommages éloigné, la Commission fera ériger la pierre tombale de modèle uniforme et officiel qui, depuis 1914-1918, a été choisie comme la marque d'honneur des tombeaux des membres dispersés du Commonwealth tombés au champ d'honneur. Pour symbo-

Le feu à la nouvelle synagogue de Québec

Il s'agirait d'un acte criminel — Les dommages sont considérables

Québec, 22 (D.N.C.). — Un incendie, que l'on croit être d'origine criminelle, a considérablement endommagé dans la nuit de samedi à dimanche la nouvelle synagogue érigée par la congrégation juive Beth Israel, à l'angle des rues Salaberry et Crémazie. Cet incendie, qui a causé pour plusieurs milliers de dollars de dommages, n'a cependant pas empêché la congrégation israéliite de Québec de procéder hier à la cérémonie de la consécration de la nouvelle synagogue.

Qualifié de "violent sacrilège" par le secrétaire national du Canadian Jewish Congress, M. H.-M. Caiserman, cet acte criminel aurait été pour auteurs un groupe de personnes encore inconnues qui, après avoir brisé une fenêtre et répandu du pétrole à l'intérieur du temple, aurait lancé dans l'édifice une torche enflammée.

L'incendie fut découvert à 1 h. 15 du matin par M. Sydney Lazarovitz, vice-président de la congrégation Beth Israel.

M. Lazarovitz tenta vainement d'éteindre les flammes, qui se communiquèrent rapidement au mur est de l'édifice. Les hommes de la brigade des incendies, appelés sur les lieux, purent heureusement confiner les dommages sérieux à cette partie est de la synagogue. L'eau et la fumée ont cependant détérioré complètement les décorations intérieures du temple.

Ingénieurs et architectes veulent une augmentation

Les ingénieurs et les architectes qui sont à l'emploi de la ville de Montréal ont demandé, à la suite des pompiers, des policiers, des employés manuels et des fonctionnaires municipaux, un rajustement de l'échelle de leurs salaires.

Les ingénieurs qui gagnent actuellement de \$4,800 à \$4,500, réclament un salaire minimum de \$2,700 par année avec une augmentation statutaire chaque année et un maximum de \$9,000. Les architectes demandent le même minimum et le même maximum. Ces derniers gagnent actuellement de \$1,920 à \$5,240, en comptant le boni de vie chère.

M. Ludger Faguy réélu député d'Etat

Québec, 22 (D.N.C.). — M. Ludger Faguy, de Québec, a été élu pour un dixième terme consécutif, député d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, à la séance de l'après-midi du congrès d'Etat des Chevaliers, qui s'est tenu hier au Château Frontenac. La réélection de M. Faguy a été sanctionnée à l'unanimité par les quelque 200 délégués des 92 conseils de la province présents à ce congrès.

Hariman succéderait à Winant

Londres, 22 (A.P.). — La radio de Berlin, citant une source suédoise, a dit aujourd'hui qu'il est possible que John C. Winant, qui est retourné aux Etats-Unis la semaine dernière, ait pour successeur comme ambassadeur à Londres, William Averell Harriman, actuellement ambassadeur à Moscou.

Le jour de la Marine aux États-Unis

Washington, 22 (A.P.). — Les États-Unis célèbrent aujourd'hui le 125ème anniversaire du lancement du *Savannah*, vaisseau de 100 pieds de longueur, le premier à se servir du vapeur comme force motrice au cours d'un voyage transatlantique. Ce vaisseau avait employé la vapeur comme auxiliaire aux voiles. Le *Savannah* était arrivé à Liverpool 39 jours après son départ de l'Amérique.

Examen médical de M. Roosevelt

Washington, 22 (A.P.). — Le président Roosevelt visitera le centre médical de la marine du Maryland cette semaine pour subir un examen afin de savoir si réellement il n'est débarrassé de l'influenza qu'il a contracté l'hiver dernier et dont avaient résulté des troubles bronchiques.

Congrès créditiste

Les 1er, 2 et 3 juillet, le parti du crédit social tiendra un congrès à Loretteville et à Québec. Le soir du 2 juillet, les créditistes auront une assemblée au Palais Montcalm. C'est ce qu'a annoncé M. Edmond Major, secrétaire de l'Union créditiste des électeurs.

Théologie morale

par le R. P. Jean-Benoît Vittrant, S.J.
 Professeur à la Faculté de Théologie de Paris.

La "Théologie Morale" du Père Vittrant, nous dit le sous-titre, est destinée "aux membres du clergé et spécialement aux confesseurs", non sans doute pour s'initier à la théologie morale, mais pour le recevoir sans trop de temps et d'effort, l'utiliser avec exactitude dans l'exercice du saint ministère.

Un fort volume, grand in-8, 624 pages, relié.
 Au comptoir \$3.50, par la poste \$3.75.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

M. André Laurendeau à Louiseville

Assemblée du Bloc à Berthier, et dans les comtés de Vaudreuil et Soulanges

Louiseville, 22 (D.N.C.). — M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire, a prononcé dimanche après-midi à la salle du collège, un discours sur le programme provincial du Bloc. M. Laurendeau, qui se rendait à Québec, parier au côté de M. Henri Bourassa, arriva vers trois heures, venant d'une autre assemblée à Berthier, et en trois quarts d'heure, il fit le tableau de la tragique situation des Canadiens et surtout des familles canadiennes-françaises, après cinq ans de guerre, de brimades, d'illicérites, d'attentats aux libertés et de lutte incessante contre la famille, contre l'enfant, contre le cultivateur et l'ouvrier canadiens.

L'orateur lit mot à mot la célèbre déclaration par laquelle, en octobre 1939, M. Godbout promettait "de combattre le parti libéral si un seul Canadien français était mobilisé contre son gré". Puis il rappela la mort tragique du jeune Guénette, de Lévis, et conclut en affirmant que les "politiciens, dont le nom est devenu une véritable injure pour tout honnête homme, seront chassés du pouvoir, les rouges comme les bleus, à la prochaine élection provinciale".

M. Laurendeau a terminé en faisant un éloquent éloge du chef national du Bloc, M. Maxime Raymond, et en affirmant que "pour que la politique salvatrice du Bloc triomphe à Ottawa, il faut qu'elle soit appuyée à Québec sur un régime indiscutablement nationaliste".

M. Philippe Girard, organisateur général du Bloc, qui accompagnait son chef, a fait le tableau des misères de la famille canadienne-française. Comme père de neuf enfants, l'orateur affirme qu'il a le droit de s'inquiéter de l'avenir de la jeunesse livrée aux excès des policiers pousseurs, il conclut en "remerciant Dieu d'avoir donné à la province de Québec, comme dernière chance de salut, des hommes comme Maxime Raymond et André Laurendeau".

MM. Charles Lafontaine, Jacques Sauriol et A. Fleury, chef orateur de Louiseville, ont aussi porté la parole.

À Berthier, les principaux orateurs étaient MM. Fernand Chausse, Philippe Girard, Paul Massé, Michel Chartrand, entourant le chef provincial du Bloc.

Les équipes des assemblées rurales du Bloc couvraient dimanche l'ouest de la province, comtés de Vaudreuil et de Soulanges, près de l'Ontario. Les principaux orateurs à ces endroits furent MM. Raymond Godin, Jean Brunelle, A. Barriault, et autres.

Pour les enfants de France

Des aliments et des vêtements qui seront distribués peu après les débarquements

Londres, 22 (C.P.) (Par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française (tous droits réservés par la Presse canadienne)). — Des centaines de caisses marquées "enfants de France" contenant des stocks d'aliments et de vêtements attendent en Angleterre d'être distribués peu après les débarquements alliés sur le sol de France.

Voici comment j'ai appris l'existence de cette initiative d'un comité temporaire de la Croix-Rouge française, sous la direction distinguée du médecin général inspecteur Sice.

Mon voisin de chambre, lieutenant de l'armée française, est venu chez moi, hier soir, histoire de faire un brin de caquette.

Je venais de visiter une cantine des Chevaliers de Colomb où j'avais pu me procurer certains articles difficiles à trouver dans les magasins par les temps qui courent.

Parmi mon butin, il se trouvait plusieurs tablettes de chocolat. J'en offris une à un lieutenant français qui l'accepta, disant: "Ce sera pour les enfants!"

Je m'étonnai, le sachant célibataire.

Il se mit à rire et précisa que c'était pour les enfants de France, ceux qui sont nés en même temps que les restrictions, ceux à qui les rares distributions de bonbons et de chocolat sont chichement mesurées et dont la maigre ration va en s'amenuisant au fur et à mesure que l'occupation se prolonge et que l'occupant fait main basse sur les produits les plus indispensables.

Le lieutenant déclare que les dons en argent et en nature arrivent au comité temporaire, de toutes les parties du monde, du Canada, du Brésil, des États-Unis. Des caisses apportent leur précieux cargaison de vêtements chauds. Elles sont débaltées et leur contenu est reclassé et va s'ajouter aux caisses marquées "Enfants de France", qui n'ont plus qu'à attendre le jour du débarquement, un débarquement qui devra rapidement faire suite à l'autre.

En Angleterre, poursuit-il, tout un peuple d'écoliers apporte son offre: chocolat, confiture, sucreries, choses dont on s'est privé. Des petites filles envoient leur poupée et d'autres vendent des fleurs du jardin pour apporter leur contribution.

Chaque caisse marquée "Enfants de France" est le produit de mille intentions généreuses à l'égard de la jeunesse française qui a tant souffert de l'occupation.

L'ACFAS à Québec
 Québec, 22 (C.P.). — La seconde réunion annuelle de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences) aura lieu à Québec, les 8 et 9 octobre prochains.



Lundi, 22 mai 1944

Programmes spéciaux
A RADIO-CANADA:
9.00 p.m. POUR LE HAUTOBOIS — Au concert de l'Orchestre de Sérénade pour cordes...

de l'Octette de Gilière.
à CKAC:
8.30 p.m. CAPE-CONCERT KRAFT.
Lundi soir, les Fusiliers de la gaité ont invité à leur programme Germaine Giroux...

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles
6.00 La radio ce soir.
6.10 Intermède.
6.15 Radio-journal.
6.30 Nouvelles françaises...

Mardi, 23 mai 1944

Programmes spéciaux
A RADIO-CANADA:
4.45 p.m. RÉCITAL DE VIOLON — Mlle Edmée...

Krelier: et Allegro, de Plocco.
10.30 p.m. LE CYCLE BACH — Charles Peaker, docteur en musique, organiste...

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles
7.30 Nouvelles et musique.
8.00 Radio-journal.
8.15 Élévations.
8.30 Pot-pourri musical.
8.45 Nouvelles.
9.00 Musique.
9.30 Les chansonniers que vous aimez...

L'Argentine et la radio

Montevideo, Uruguay, 22 (A. P.)
— Les autorités de l'Argentine ont interdit plusieurs émissions radio-phoniques présentées régulièrement...

nistériel depuis le début de la session par lequel il demande l'autorisation de faire construire une école moyenne de pêcheries en Gaspésie et de dépenser à cette fin une somme de \$50,000.

Le duc de Windsor aurait démissionné

New-York, 22 (C.P.) — Cornelius Vanderbilt a écrit dans le "New York Post" que le duc de Windsor avait démissionné comme gouverneur des Bahamas et qu'il allait chercher à obtenir le droit de citoyenneté américaine...

Ecole des pêcheries en Gaspésie

Québec, 22, N. C. — M. Valmore Bienvenu, ministre des Pêcheries, présente un bill (le 45ème bill ministériel) depuis le début de la session...



FANNY
Mlle Janine Sutto, qui joue le rôle de Fanny dans "Marius" de Marcel Pagnol...

La Soirée des Concertos

Le pianiste Rudolf Serkin semble être destiné à la présentation que fait, depuis deux ans, le Gala du Printemps d'une soirée consacrée aux concertos. Nous ne nous en plaignons pas puisqu'il y met toujours plus que l'exhibition d'une technique irréprochable...

Le Concerto en Ut ne jouit pas de la popularité de son frère en Ut mineur, le No 3; aussi demanda-t-il plus d'introspection pour devenir aussi clair et par conséquent devenir plus goûté...

"Les Amis de l'Art"

Grâce à la commandite de la Maison Dupuis Frères, les Amis de l'Art ont présenté à leurs collaborateurs et leurs amis, au Plateau, samedi après-midi, un programme fort intéressant et superbement exécuté par le Quatuor à cordes du Conservatoire et les Disciples de Massenet.

Le quatuor — MM. Noël Brunel, Lionel Renaud, Lucien Robert, Roland Leduc — a joué le Quatuor No 18, No 1 de Beethoven et deux pièces de Glazounoff: Interludium in modo antico et Allegretto alla Spagnola; un classique et un Russe moderne.

Les Disciples de Massenet ont fait la preuve de leur parfaite discipline avec des oeuvres (la plupart sans accompagnement) qui s'étagent de la musique religieuse au modernisme aigu de Caraz et Lionel Daunais.

Il est bon d'insister sur la musique de Lionel Daunais. Sur des paroles de lui-même dans un style libre des entraves du vers, il écrit des fantaisies amusantes où le choeur est plus requis de se livrer à une déclamation harmonique d'ensemble qu'à une exposition mélodique carée.

Les Disciples de Massenet ont démontré leur excellente discipline et leur profonde intelligence musicale, dans toute cette exécution. Il n'est pas étonnant qu'ils soient toujours, — en compagnie de l'Elgar Choir pour certaines oeuvres, — choisis pour la partie chorale des grandes exécutions, comme, par exemples, celles des Concerts Symphoniques.

Frédéric PELLETIER

Soirée artistique au Monument National

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a présenté, samedi soir, une soirée artistique et musicale, au Monument national. Cette soirée était sous la présidence de Me Roger Duhamel, président général de la société.

Chaque section de la société avait été invitée à déléguer un représentant et une trentaine de concurrents se sont présentés devant les spectateurs, les uns pour chanter, les autres pour réciter et un petit nombre pour jouer un instrument.

A la fin de la soirée, M. Arthur Lapière a décerné les prix aux plus méritants. Voici la liste des gagnants: Chant: 1er prix, Mlle Jeanne Séguin, qui a chanté, le Danseur Bleu de Johan Strauss...

Les Conférences-Concerts de Notre-Dame de Grâce présenteront jeudi, le 25 mai, à 8 h. 15 p.m., le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., docteur en théologie, docteur en philosophie, diplômé de l'Université de Paris et directeur de l'Heure dominicale à Radio-Canada...

Mme Marthe Lapointe, des Variétés lyriques sera l'hôte invitée, et Mlle Francesca Rochette sera au piano d'accompagnement.

Plusieurs prix ont été attribués à d'autres interprètes qui ont été goûtés des spectateurs. Une foule nombreuse remplissait le Monument national et ces programmes d'amateurs sont une excellente occasion de faire connaître de beaux talents.

Me Roger Duhamel, le président général de la société, a dit quelques mots à la fin de la soirée.

"La merveilleuse histoire du jeune Bernard de Menthon"

A l'occasion du 25e anniversaire d'ordination sacerdotale de M. Emile Lépine, P.S.S., supérieur du Collège de Montréal, les élèves interpréteront une pièce d'Henri Ghéon, la merveilleuse histoire du jeune Bernard de Menthon. C'est un mystère du XVIe siècle, écrit en prose mêlée de vers, donné pour la première fois à Montréal.

A la scène, au concert et à l'écran

La musique

Récital d'orgue de M. Gérard Caron

Le concert donné hier soir au temple St. Andrew and St. Paul, n'a pas déparé la série des auditions auxquelles la Société Casavant convie son public. Une perle nouvelle s'est ajoutée à sa riche collection...

Soucieux de ne point porter de jugement qui pût être taxé de partialité, tellement vive est mon admiration pour le jeune artiste, j'ai demandé à un maître ce qu'il pense de M. Caron. "C'est l'un de nos plus beaux espoirs", m'a-t-il répondu en substance.

M. Caron sait mettre la variété qu'il faut dans ses programmes. Comme il convenait, Jean-Sébastien Bach ouvrait hier la marche avec la Toccata en fa majeur, suivie immédiatement du choral: "Jésus, désir de tout homme", pièces fortement contrastées sorties pourtant du même génial coveau.

Le second Concerto était celui de Schumann, qui est, sauf le cadre, à l'opposé de ceux de Beethoven. Si les règles générales qui font cette forme y sont observées, la mélodie de Schumann y revêt ce que le poète d'humain qui fait qu'elle n'est plus un idéal abstrait mais qu'elle semble, dans ses développements, toujours vouloir exprimer un sentiment.

C'est le seul Concerto qu'ait écrit Schumann et l'on sait qu'il ne devint tel qu'après avoir passé par le stade d'une fantaisie, ce qui déjà admet plus d'élasticité dans la forme, plus de libération des règles.

Pour rester dans la note générale du programme, celui-ci débutait par une autre espèce de concerto, le Concerto grosso, dont les résonances étaient moins strictes et qui précéda le Concerto classique. Le nom seul y est vrai, puisqu'il désigne le dialogue d'un instrument avec un petit groupe d'instruments ou d'un reste de l'orchestre.

Le carillonnant Finale de la 1ère Symphonie de Vienne a clos ce très brillant concert. Il n'est pas d'usage d'applaudir dans le temple où se donnent ces auditions. Mais, après la belle manifestation d'art d'hier soir, beaucoup de personnes ont tenu à aller offrir à M. Caron des félicitations justement méritées.

Il reste à souhaiter que notre jeune compatriote ne soit pas contraint, comme tant d'autres, de s'expatier pour faire apprécier comme il le mérite son remarquable talent. Ce ne serait vraiment pas à tort honneur et ce serait désolant, surtout si l'on songe aux "minus habens" qui, aujourd'hui encore, par-ci par-là — et même dans notre grande ville, pourtant tenue de mieux connaître — prennent la place de bons organistes.

Edouard BIRON

Dernière chance de voir "Marius"

A la demande générale, l'Equipe reprend ce soir le chef-d'oeuvre de Marcel Pagnol, Marius, qui, depuis la première représentation, fait salle comble au Monument national.

Marius sera donc repris pour la dernière fois en notre ville ce soir. Ne manquez pas de venir applaudir vos interprètes favoris dans des rôles faits pour eux, Pierre Dagenais en Marius, Jannine Sutto en Fanny, Ovide Légaré en César et Roland Chenail en Panisse...

La critique montréalaise a été des plus élogieuses à l'endroit de l'Equipe et du magnifique travail

L'horaire des spectacles

- AU SAINT-DENIS:
"Sans lendemain"
12 h. 20, 4 h. 23, 6 h. 48, 8 h. 43.
"Derrière la façade"
12 h. 20, 3 h. 15, 5 h. 40, 8 h. 35.
ORPHEUM
"Ève a commencé"
10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.
LOEWS
"Up In Arms"
11 h. 10, 1 h. 30, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 45.
PALACE
"The Bridge of San Luis Rey"
11 h. 15, 1 h. 30, 2 h. 25, 7 h. 9 h. 35.
CAPITOL
"The Impostor"
10 h. 10, 1 h. 20, 4 h. 10, 7 h. 9 h. 30.
PRINCESS
"Rationing"
10 h. 15, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h. 10 h.
"The Racket Man"
11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 35.

que cette vaillante troupe venait de fournir allant jusqu'à dire que c'était ce qui s'est présenté de mieux à Montréal jusqu'à date.

La gazette artistique

SAINT-DENIS: Sans lendemain, avec Edwige Feuillère. Aussi Derrière la façade, avec une liste d'artistes qui semble en train de reprendre.

Le Choral no 2 en si bémol mineur de César Franck revêt, sous les doigts de l'artiste, toute sa beauté grave, austère, presque tragique.

"Harmonies du soir", de S. Karg-Elert; "Elles", de Joseph Bonnet; "Impromptu", de Louis Vierne, sont des pièces qui nécessitent une extrême délicatesse de touche.

La Toccata "O filii et filiae", de Linnwood-Farnam, dont le thème résonne de façon si impressionnante à la pédale, a trouvé son climat idéal en cette magnifique soirée d'après-Pâques.

"Tu es Petra", de H. Mulet, me laisse un doute troublant. J'ai, pendant tant d'années, chanté Tu es PETRUS, et super hanc petram, que j'hésite à croire à l'orthodoxie de cette PETRA. Enfin, c'est le mot que porte le programme.

LE PLATEAU: La Société des Concerts Symphoniques présente trois concerts de gala, dirigés par Désiré Defaux. (Le 23, 24, 25 mai).

LE PLATEAU: Concert conjoint de la chorale Saint-Stanislas et de Georges Savaria, pianiste, prix d'Europe. (Le jeudi, 23 mai).

THEATRE DE SA MAJESTE: La Société des Festivals de Montréal présente La Tosca, de Puccini, avec Grace Moore. (Le mercredi, 31 mai), et Tristan et Yseult de Richard Wagner. (Le lundi, 29 mai).

AMPHITHEATRE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL: Concert-gala avec Désiré Defaux et l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal. (Le mardi, 6 juin).

MONUMENT NATIONAL: L'Equipe, de Pierre Dagenais, présente Marius, de Marcel Pagnol. (Le lundi, 22 mai).

GALERIE DOMINION, 1448 ouest, rue Sainte-Catherine: Quatre membres du Groupe des Sept, Harris, Jackson, Lismer, Varley, exposeront du 13 au 24 mai.

Michel Simon, von Stroheim, Gaby Sylvia, Paul Faivre, Maurice Escande, Jacques Baumer, Jules Berry, Elvire Popesco, Betty Stockfeld, Simone Berriau, Carette, Aimé Clariond, André, Marguerite Moréno. Quelle liste!

DEANNA CHARLES DURBIN LAUGHTON ROBERT CUMMINGS
"Ève a commencé"
DIALOGUES ENTIEREMENT FRANCAIS
Maintenant
ORPHEUM

DANNY KAYE
"UP IN ARMS"
In Technicolor
DINAH SHORE - BANA ANDREWS
CONSTANCE BOWLING
GORGEOUS GOLDWYN GULLS!
LOEWS
A l'affiche

The Bridge of San Luis Rey
Starring LYNN BARI
Aim Tamiroff - Francis Lederer
A l'affiche
Palace

JEAN GABIN
The Impostor
with RICHARD WHORF
ALLEN JOSLYN
ELLEN DREW
PETER VAN EYCK
John Qualen
Eddie Quillan
A l'affiche
CAPITOL

RATIONING
with WALLACE BEERY
MARJORIE MAIN
They've taken the ceiling off LAUGHTER!
A l'affiche
PRINCESS

IMPERIAL
Aujourd'hui et jusqu'à jeudi
ERROL FLYNN
JULIE BISHOP
"Northern Pursuit"
Autre spectacle:
"Return of the Vampire"
du 25 au 30 mai - du 30 au 40

ST-DENIS
La Vie d'une Femme
SANS LENDemain
Edwige FEUILLERE
Soleil
RIGAUD
LUCIEN BAROUX - JULES BERRY
DERRIERE LA FACADE
L'Equipe

AUDITORIUM LE PLATEAU
25 mai, à 8.30
Chorale Saint-Stanislas
Georges SAVARIA
PIANISTE - PRIX D'EUROPE
Choeur du Conservatoire National
Concert conjoint
Billets: \$1.15 et \$0.85
chez Ed. Archambault - MA. 6201

LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT
en scène dans
Le CHANT du BERCEAU
Au profit de l'Oeuvre des vocations de Valleyfield.
"Malgré le bruit évident qu'il court celui qui écrit ces lignes a bien l'intention de dire qu'il a été tué à la Comédie-Française de Paris "Le Chant du Berceau" avec Madeleine Renaud, et qu'il a préféré la représentation qu'ont donnée de cette pièce les Compagnons de saint Laurent". — G.H. Dagneau
SALLE DU GESU • 24 MAI • BILLETTS : 75 et 50 • LA. 4458



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant."

Directrice: Germaine BERNIER

La part de gloire et le martyr de la Pologne

A. M. Oscar Halecki

Nous avons eu de nouveau le grand privilège d'entendre le professeur Halecki dans une série de conférences inoubliables sur la reconstruction de l'Europe après la première guerre mondiale.

Professeur d'Histoire de l'Europe orientale, à l'Université de Varsovie, et bachelier à Fordham University, expert de la délégation polonaise à Versailles, membre de la Ligue des Nations, M. Halecki est un grand Européen. Sa culture est vaste, son âme profondément chrétienne, sa grande éloquence, sa mesure, sa prodigieuse mémoire, font de lui un de ces êtres d'élite, qui donnent beaucoup au monde, et servent Dieu magnifiquement.

Il est un admirable ambassadeur de la Pologne et comme l'a dit si bien et avec émotion M. Honpert, il n'est pas le seul, et tant que la Pologne aura de tels fils, elle vivra.

Derrière lui, nous apercevons tout son pays, splendide et tragique. Les mille ans de christianité qui font à la Pologne une couronne d'or étincelante de gloire immortelle!

Au carrefour des routes, la Pologne indécise choisit la voie, lorsqu'en 966 le roi Mieszko et son peuple deviennent chrétiens.

Paul Claudel a dit dans son chemin de Croix: "Il nous faut porter la croix, avant que la Croix nous porte".

Si la Pologne a eu sa part de gloire avec ses saints, ses rois, ses martyrs, ses années de bonheur, d'expansion et de prospérité, elle a porté une lourde croix. Elle a surtout eu sa large part de luttés et de souffrances: bastion de l'Europe, entourée d'ennemis jaloux et rapaces, toujours fidèle au Christ, elle lutta inlassablement.

J'ai toujours vu la Pologne sous la figure d'un grand chevalier, vêtu d'une armure éclatante, face au soleil, et regardant le ciel! L'atmosphère plane là-haut dans l'azur.

Il y a derrière lui toute la terre polonaise, riche et belle, tout un peuple qui travaille et qui prie, qui toujours resta fidèle à Dieu à travers les joies et les peines.

Le drapeau blanc et rouge dans une main, le glaive dans l'autre, durant les années qu'en s'enchantant font les siècles, il lutte sans fléchir. Les moments de paix où il peut déposer son drapeau déchiré dans le vent, les prières de tout son peuple, et parfois une grande voix, comme celle de Montalembert, autrefois, de Monseigneur Sheen et de tant d'autres, aujourd'hui, lui donnent le courage de tenir et de lutter.

Il est si dur de lutter seul, étouffé, abandonné du monde, incompris des hommes.

Je vois le chevalier au cours des siècles, veillant sur sa Patrie. Parfois épuisé, il se couche sur la terre, dans les ténèbres opaques, et appelle Dieu à son secours! Et Dieu répond, et la Vierge vient vers lui, la vierge d'Ibitrou, la vierge de Czestochowa.

La Pologne vivra car depuis mille ans elle est fidèle à Dieu, elle a mérité par l'abîme de sa souffrance, la gloire de la résurrection, et l'on verra de nouveau le chevalier dans la lumière dorée du soleil qui se lève, saluer l'aurore!

Aurore de paix, achetée par le sang des martyrs, par la victoire de la justice contre les forces du mal, aurore du retour du monde en chrétienté, du règne du Christ sur la Terre.

Madeleine THIBAudeau

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Au Comité français du Service des Consommateurs

Assemblées — Couseries — Expositions de vêtements refaits

Le comité français du Service des consommateurs de la Commission des prix et du commerce organise cette semaine une série de réunions et de démonstrations en hommage à la Canadienne.

Voici le programme de la semaine.

Lundi soir, à 8 h., assemblée des amicalistes de l'Académie Marie-Anne, 6690 Saint-Dominique. Mme J.-P. Lamarche, secrétaire de la Fédération des Amicales féminines du diocèse de Montréal et membre du comité français du Service des consommateurs, ainsi que Mme Gérard Parizeau, secrétaire honoraire de ce comité, parleront à cette réunion du programme de stabilisation économique.

Vendredi soir, à 8 h. également, au Conseil LaFontaine, 3827 rue Saint-Hubert, Mme Fernand Brunelle, directrice des agents de liaison de langue française au Service des consommateurs, tiendra une grande assemblée publique à laquelle Mme René de la Durantaye, d'Ottawa, directrice française nationale du Service des consommateurs, sera l'invitée d'honneur et la conférencière. Les agents de liaison pourront poser des questions sur le contrôle des prix et Mme Brunelle se fera un plaisir d'y répondre comme d'habitude. Cette assemblée, qui sera la dernière de la saison pour les agents de liaison, réunira des représentantes de toutes les associations féminines de Montréal. Les membres actifs du comité français du Service des consommateurs de Montréal seront présents.

A l'Assemblée annuelle de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, qui aura lieu samedi le 27 mai, à 3 h., au siège de cette association, 853 est, Sherbrooke, Mme Tancred Jodoin, présidente du comité français du Service des consommateurs pour Montréal, sera invitée à parler du travail accompli par les femmes dans la stabilisation économique. L'Assemblée sera sous la présidence de Mme Alfred Thibaudeau, présidente de la Fédération.

Enfin, une importante exposition de vêtements refaits dans les six centres de couture canadiens-français de la métropole, aura lieu à la salle des pèlerins de l'Oratoire Saint-Joseph, 3800 chemin de la Reine-Marie (pavillon situé à droite de la basilique, au pied de la colline).

L'exposition sera ouverte au public samedi et dimanche, le matin, l'après-midi et le soir, et une démonstration de vêtements sur mannequins vivants, sera présentée à la clôture de l'exposition, dimanche soir. Cette démonstration commencera à 8 h. et les commentaires seront faits par Mme Irène Gougeon, d'Ottawa, assistante directrice de la campagne de conservation des tissus.

A l'Association des femmes d'affaires

L'Association des femmes d'affaires a tenu ces jours-ci sa dernière assemblée avant les vacances au cours de laquelle on procéda à l'élection du nouveau conseil pour l'exercice 1944-1945. En voici le résultat: Mme Flore Deschamps, présidente; Mme E. Gagné, 1ère vice-prés.; Mme B. Bellehumeur, 2ème vice-prés.; Mme Berthe Lefebvre, secrétaire; et Mme J.-B. Desjardins, ass.-trés. Les conseillères suivantes furent élues: Mme Eva Ouellette, Mme A. Bayette, Mme D. Fournier, Mme J.-A. Marsan, Mme R. Boucher, Mme M. Destroismaisons, Mme J. Ennis, Mme L. Lacasse, Mme R. Lamarche et Mme A. Lavigne.

Mme Cotnoir-Caponi et Mme T. Hamelin furent élues comme vérificatrices et Mme Eva Ouellette fut élue comme trésorière de la Caisse de Secours, en maladie.

Les enfants et l'initiation à l'art

A la Maternelle de Notre-Dame de Grâce

Le studio d'initiation à l'art, qui est une précieuse section de la Maternelle de Notre-Dame de Grâce, présente actuellement une exposition de gouaches d'enfants que le public est invité à visiter au Manoir des Pères Dominicains, 5319 avenue Notre-Dame de Grâce, tous les jours, de 2 h. à 5 h., jusqu'au 5 juin.

Cette exposition a été préparée par le dévoué professeur au studio, Mlle Géraldine Bourbeau.

Les gouaches exposées sont signées par les jeunes élèves dont les noms suivent:

Elaine Bertrand, Hélène Boulanger, Monique Boyer, Lucille Brunelle, Béatrice Hone, Micheline Laplante, Odette Laplante, Pierrette Larocque, Lise Rousseau. Serge Bélec, André Blaquière, Roger Boulanger, Jean-Marie Boutin, Henri Brillon, Jacques Châtel, Jean-Louis Châtel, Jacques Corbeil, François Daigneault, Jacques Douville, Michel Gagnon, Jean Gaudry, Jacques Goyette, François Rousseau, Joseph Sauro, Vito Sauro, Claude Vaillancourt, Louis Vaillancourt.

Un grand deuil

La Très Révérende Mère Piché

A la maison-mère des Soeurs Grises de Montréal, vendredi le 19 du courant, la T. R. M. Marie-Anna Piché, ex-supérieure générale, rendit son âme à Dieu à l'âge de 83 ans, après 63 ans de vie religieuse. Son service funèbre sera chanté à la chapelle de la communauté, rue Guy, mardi le 23 à 9h. du matin.

Admise à la profession religieuse en 1881, âgée de vingt ans, elle fut premièrement institutrice, puis hospitalière, mais dès 1891 elle était nommée supérieure à Worcester, Mass. (E.-U.). Fondatrice de l'orphelinat de cette ville, à peine âgée de 30 ans, elle exerça les fonctions de supérieure depuis lors, c'est-à-dire durant 50 ans de sa vie, soit comme supérieure locale ou provinciale, puis assistante générale, et durant trois termes de cinq ans, supérieure générale de l'Institut. C'est en cette qualité qu'en 1912 elle entreprit la visite des missions du Mackenzie, la première supérieure générale à tenter cette expérience dans la courte saison d'hiver de grand nord et par les moyens de transports primitifs de l'époque. En 1914 elle crut que son Institut, né sur les bords du Saint-Laurent, méritait d'être mieux connu à Rome, et c'est ainsi que le pape régnant, Pie X, vit un jour s'agenouiller à ses pieds la première Soeur Grise canadienne en la personne de la Mère Piché. Ce saint pape a sans doute discerné la qualité de cette vie mystique si foncièrement humble, car la vertu dominante de cette vie fut l'humilité. Ses qualités et ses vertus l'ont hissée sur le pavois, mais en dépit de ces circonstances extérieures elle a poursuivi son idéal fervent, sa perfection religieuse. D'une régularité exemplaire, d'une douceur inaltérable, d'une compassion illimitée, cette supérieure au cœur tout maternel pour ses Soeurs, fut le modèle parfait de la Soeur de Charité. Malgré son activité rayonnante et son administration des plus fructueuses pour l'Institut, sa vie pourrait se résumer en deux mots: fidélité et humilité.

En 1934, le roi l'honorait de la croix de Commandeur de l'Ordre de l'Empire, puis peu après, elle recevait à Washington, D.C. (E.-U.), la Distinguished Service Cross, décernée par l'Association des hôpitaux catholiques des Etats-Unis et du Canada.

Dans la crypte de la maison-mère, auprès de la chaise de la vénérable Mère d'Youville, comme une escorte d'honneur, reposent les supérieures générales défuntes de l'Institut; demain on y portera la dépouille mortelle d'une Canadienne distinguée, d'une supérieure générale éminente, d'une sainte religieuse: la Mère Marie-Anna Piché.

Albertine Ferland-ANGERS

Ceux qui firent notre pays

Mère Marie-Marguerite d'Youville (1701-1771)

La communauté des Soeurs Grises, aujourd'hui subdivisée en plusieurs filiales, tant au Canada qu'en Etats-Unis et dans les pays de mission, constitue avec ses milliers de membres et ses centaines d'établissements un véritable phénomène de la charité. L'étonnement est encore plus grand quand on songe que ce développement prodigieux a eu pour origine l'initiative d'une jeune veuve à qui la vie de ménage n'avait pas apporté de grandes consolations. Marie-Marguerite Dufrost de La Jemmerais était la fille aînée de Christophe et de Marie-Gautier de Varennes. Elle naquit le 15 octobre 1701. Orphelin dès l'âge de 7 ans, elle fut plus tard envoyée chez les Ursulines de Québec, après quoi elle revint chez sa mère afin de l'aider à tenir sa maison. Le 22 août 1722, la jeune fille épousa François You, sieur d'Youville. Le mari vécut dans la dissipation et mourut en 1730, laissant à sa veuve deux fils et une dette considérable. A l'aide d'un petit négoce, Mme d'Youville liquidait les dettes de son époux puis, tout en assurant l'éducation de ses enfants, se livra à des œuvres de charité. Elle eut comme directeurs des Sulpiciens, notamment le célèbre M. Louis Normand. En 1737, elle devoua son projet, depuis longtemps mûri, de fonder une communauté religieuse vouée à la charité. Elle s'associa à cette fin Mmes Louise Thaumur, Catherine Cusson et Catherine Demers. Le 30 octobre 1738, elles occupèrent la maison de Mme Le Verrier, où elles accueillirent une dizaine de pauvres abandonnées. Les épreuves et les humiliations ne cessèrent d'accompagner ces saintes femmes. En 1745, un incendie consuma la maison des religieuses. Deux ans plus tard, les Frères Charron abandonnèrent la direction de l'Hôpital-Général. C'est alors que Mère d'Youville put réaliser pleinement ses rêves de charité. On lui confia la direction de l'établissement abandonné. Quelques années plus tard, l'entreprise fut complètement menacée par une décision des autorités civiles et religieuses. Mais la sentence fatale ne fut pas exécutée. Après de longs tâtonnements, les constitutions furent redigées et approuvées et l'œuvre définitivement établie. Mère d'Youville décéda le 23 décembre 1771, chargée de mérites et entourée de vénération. Ses deux fils, François et Charles, devinrent tous deux prêtres. La cause de béatification est pendante, à Rome.

La semaine de la Canadienne

La jeune fille

(Du Service de l'Information)

Le Canada, cette semaine, rend hommage et remercie la Canadienne pour sa belle collaboration dans les cinq mesures prises pour combattre l'inflation et assurer un pays une stabilité économique, garantie de prospérité. Il convient que la première journée de cette semaine de gratitude soit consacrée à la jeune fille, printemps de la vie féminine, aube prometteuse d'un beau jour. Jeunes filles au foyer, à l'usine, au bureau, au comptoir, Canadiennes pimpantes et jolies, vous mériteriez bien le merci que votre pays vous donne aujourd'hui. Pratiques, vous avez surveillé les prix, vous privant même d'un article convoité, plutôt que d'enfreindre les lois du "plafond". Vous avez compris que la hausse des salaires amènerait fatalement une hausse du coût de la vie, et sans diminuer la qualité de votre travail, vous avez consenti au "gel" de vos salaires. Jeunes filles du Canada, vous savez que l'argent est le nerf de la guerre, et qu'il en faut beaucoup pour fournir à nos soldats les outils de la victoire. Et vous avez prouvé que plaie d'argent n'est pas mortelle, puisque jamais vous n'avez paru aussi charmantes, aussi élégantes, aussi jolies, qu'en ce printemps de 1944 où votre pays vous remercie de votre collaboration gracieuse.

Education anglaise

En Angleterre, lorsqu'un bébé vient au monde, il est rare que sa maman s'en occupe elle-même: son autorité du reste en est accrue. Selon ses conditions de fortune, elle le confie soit à une nurse, une "Nanny", qui a suivi des cours de puériculture et des études spéciales, soit à une mother's helper que nous tra-

Advertisement for 'Fourrure' (Fur) featuring a dog and text: 'Achetez votre manteau de Fourrure avant les vacances pour être satisfaits! 10,000 PEAUX de MOUTON de PERSE'.

duisons "aide-maman", qui est une jeune fille au pair, également initiée à la manière d'élever un bébé.

Autrefois, l'éducation pédagogique se poursuivait à la maison, dont une aile était réservée aux appartements des enfants. Mais à l'heure actuelle, de plus en plus, les enfants vont à l'école. On a reconnu que si la méthode était salutaire pour les familles nombreuses, les enfants uniques ou n'ayant qu'un ou deux frères ou sœurs, se trouvaient mieux de l'émulation du collège. Dès l'âge de deux ans, un enfant même de très bonne naissance peut aller dans des écoles-nurséries admirablement installées.

Il y a peu de temps, et cela existe encore de nos jours dans certaines grandes familles, les enfants ne voyaient leurs parents qu'une fois par jour: à l'heure du thé, on leur "faisait une beauté" et ils allaient les saluer au salon. C'était tout. Même maintenant, il est rare qu'ils assistent à un repas où figure un invité.

Le fait que les enfants mènent une vie à part leur épargne d'entendre discuter certains principes politiques, religieux ou autres, discussions qu'ils comprendraient plus ou moins bien et qui troubleraient leur esprit. De même, prenant rarement leurs repas avec leurs parents, ils ne sont pas tentés par des mets qui ne leur conviendraient pas et au sujet desquels on pourrait leur céder.

L'autorité du père est très grande. Il accorde à son fils le respect qu'il accorde à un autre homme, et cela de très bonne heure. Dans les pays anglo-saxons, un père et un fils se tendent la main mais ne s'embrassent jamais. Le "vous" habituel de leur langage ajoute à cette distance et l'on voit couramment un papa anglais, rentrant d'un long séjour aux Indes, serrer la main de son fils comme s'il l'avait quitté la veille: "Comment allez-vous?"

D'un autre côté, l'affection des parents sur cette façon de se comporter engendre chez le petit une certaine tendance à se replier sur lui-même et à souffrir de la froideur de ses parents. Mais une juste mesure serait souhaitable.

Education anglaise

En Angleterre, lorsqu'un bébé vient au monde, il est rare que sa maman s'en occupe elle-même: son autorité du reste en est accrue. Selon ses conditions de fortune, elle le confie soit à une nurse, une "Nanny", qui a suivi des cours de puériculture et des études spéciales, soit à une mother's helper que nous tra-

duisons "aide-maman", qui est une jeune fille au pair, également initiée à la manière d'élever un bébé.

Advertisement for EATON SACS DE VOYAGE (Travel Bags) featuring an image of a bag and text: 'EATON SACS DE VOYAGE Des sacs à tout mettre... pratiques pour les voyages de fin de semaine, la chasse, le golf, etc. Environ 24" x 10" x 11". Fondés en bois plaqué, sacs en coutil réfractaire à l'eau, fermeture glissante et poignées de cuir. 2 pochettes à l'intérieur. Spécial mardi, chacun 5.55'.

Sur la route du salut

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien Plouffe

Certes, nous sommes sur la voie du progrès, et ce serait désolant si, dans le secteur de l'hygiène infantile, nous en étions encore aux chiffres catastrophiques de 1900, alors que nous perdions, à Montréal, 300 bébés par 1000 naissances vivantes! Ce chiffre a été abaissé à quelque 60 décès par 1000 naissances, mais c'est encore un taux trop élevé.

La diffusion des principes de l'hygiène et de la médecine préventive surtout depuis ces dernières années; la pasteurisation du lait; la tuberculisation des troupeaux et les consultations de nourrissons ont été les grands facteurs de la diminution de la mortalité infantile, mais la bataille n'est pas encore gagnée, il faut continuer la lutte en combattant ce qui reste d'ignorance dans certains esprits, en fustigeant la négligence, l'insouciance ou l'inconscience, préjudiciables à la santé de nos enfants.

Si cette petite campagne en faveur des consultations de nourrissons avait pour heureux effet d'inciter ces mères de famille à reprendre le chemin de ces centres de vie saine, votre serviteur, madame, et tous les serviteurs de l'hygiène et de la médecine préventive seraient ravis de ce magnifique résultat.

Adrien PLOUFFE

Advertisement for DESJARDINS fur store featuring a woman in a fur coat and text: 'DESJARDINS Les plus grands spécialistes en fourrures au Canada... MOUTON DE PERSE CHAT SAUVAGE SEAL FRANÇAIS'.

Feuilleton du "Devoir" Le Mystère de Castel-Flore par C. Pherebert. (Suite) Les cousins étaient moris, leur maison à louer. Alors, par un clair matin de printemps, M. et Mme d'Orsova, accompagnés de leur petite fille, débarquèrent à la gare et plantèrent, pour toujours, sans doute, leur tente sur le sol sarthois...

toujours suivi de son petit domestique, pénétrait dans le vestibule. — Oh! les belles fleurs! s'écria Mlle d'Orsova. — Ma mère vous les envoie. — Je reconnais bien là la bonté de Mme Horgan! dit-elle émue. Vous la remercieriez pour moi, n'est-ce pas?... en attendant que je retourne à Castel-Flore. Philippe s'inclina. Ce n'était pas la première fois que le jeune homme se chargeait des messages de sa mère, et celle-ci, par ses délicates attentions, avait conquis l'affection de Sabine et de sa famille. Sabine recula dans le salon de quelques pas. — Entrez, monsieur Philippe, proposait-elle. Elle débarrassa une table, afin que le groom puisse déposer la corbeille fleurie. Il y avait des héliotropes, des hortensias, des oeillets, des giroflées, et dans la pièce, se répandait un parfum délicieux. M. Horgan lui expliqua quel terrier réclamait telle ou telle plan-

ligé. — Bonjour, maman! cria la jeune fille. La malade lui sourit, ainsi qu'à Philippe, qui saluait avec empressement et aménité. Elle fit signe qu'elle souffrait des dents, les jeunes gens lui adressèrent un regard de commisération et gagnèrent le jardin où Mme d'Orsova les suivit des yeux. Le groom eut vite faite de planter le contenu de sa corbeille, il regagna la cuisine, tandis que Philippe écrivait sur des bouts de carton, que lui tendait sa compagne, les noms des fleurs nouvellement apportées. A eux deux, ils attachèrent des étiquettes à des baguettes de bois placées devant chaque variété. — Notre cousin Pilon-Ruel est parti hier, dit M. Horgan sans interrompre son travail. — Ah! s'écria Sabine, légèrement surprise. — Nous espérons le garder encore une semaine. — Vous n'avez pas réussi? — Non. Mlle d'Orsova resta silencieuse. — Il a dû avoir une altercation avec Régis, continua Philippe, sans regarder la jeune fille. Celle-ci soupira. — M. Pilon-Ruel a des idées que votre frère ne partage pas, dit-elle d'une voix un peu tremblante. — Vous les connaissez? Philippe se mordit les lèvres, mais la question indiscrète était déjà formulée. — Oui, répondit Sabine doucement, je sais que M. Pilon-Ruel a jeté les yeux sur moi et qu'il a décidé que je serais la femme de son fils. VI Cette déclaration avait été faite avec calme, sans joie comme sans colère, la jeune fille avait seulement pâli, autant que son teint blanc le permettait. Cependant, Philippe sentait un immense découragement dans ces paroles. Il tenait toujours crayon et petits écrivains dans la main, mais ses doigts demeuraient inactifs. Il hésita un moment. — Il ne dépend que de vous, dit-il, enfin, de réduire à néant les projets de notre cousin. — Je n'en ferai rien, déclara-t-elle... Je suivrai ma destinée! — Sabine! s'écria Philippe en vain, vous me sacrifiez. La jeune fille ne se formalisa pas de cette familiarité. Parfois, il arrivait aux fils Horgan, quand elle passait la journée à Castel-Flore, de la nommer par son prénom dans le feu d'une partie de croquet ou de tennis. Elle-même, plus d'une fois, avait appelé Philippe et Régis, sans le faire précéder du mot "Monsieur". Les deux familles étaient liées depuis longtemps et ces légers écarts de cérémonie ne tiraient à aucune conséquence. (A suivre)

Le journal est imprimé au no 420 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Propriétaire (la responsabilité limitée), éditeur propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

LA VIE SPORTIVE

Les honneurs sont partagés à Rochester

Rochester, 22. — Les Royaux de Rochester ont divisé hier lors d'un programme double aller que les Montréalais ont été victorieux par 6 à 5 dans la joute initiale pendant que les locaux l'emportèrent dans la finale par 11 à 2. Par ces résultats les Royaux de Bruno Betzel ont pu se maintenir en quatrième position, sur un pied d'égalité avec les Leafs de Toronto.

Dans la première partie la victoire s'est déclinée dans la huitième manche lorsque les visiteurs enregistrent deux points pendant que les locaux étaient limités à un et c'est Washburn, qui est venu à la rescousse de Collins qui fut le lanceur gagnant.

Les Red Wings prirent trois points d'avance dans les trois premières manches de la 1ère partie mais les Royaux égalisèrent les chances dans la 4e manche. Le Montréal prit à son tour les devants par un point compté dans la 6e mais le Rochester égalisa ensuite dans la 7e. Le sort de la partie fut scellé dans la 8e quand le Montréal compta deux points contre seulement un pour les Red Wings.

Dans la deuxième joute, les Royaux n'eurent jamais de chance contre Gardner pendant que les Red Wings n'avaient aucune difficulté avec les lanceurs de Travis et Codde. Les Red Wings prirent les devants en comptant un point à la deuxième et deux autres à la troisième manche, mais ce fut à la quatrième manche qu'ils s'assurèrent la victoire en comptant six points, chassant Travis du monticule et continuant leur offensive contre Codde.

Ce ne fut qu'à la septième et dernière manche que les Royaux parvinrent à résoudre les lanceurs de Gardner pour compter tous leurs points, Morrie Aderholt et Eddie Stevens faisant compter les deux seuls points des Royaux.

Les deux clubs ont pris le train immédiatement après le programme double disputé hier et ils se sont dirigés sur Montréal où ils continueront leur série, lundi soir alors qu'il y aura une partie simple à l'affiche à 8 h. 45. On n'a pas annoncé quels seraient les lanceurs débutants.

MONTREAL

Mauch, ac	5	0	2	4	5	0
Corriden, cd	3	0	1	0	0	0
Cummings, cd	1	0	1	0	0	0
Durrett, cg	5	0	2	3	0	0
Aderholt, 3b	5	0	1	1	0	0
Chippelle, ce	4	1	1	1	0	0
Stevens, 1b	4	1	1	1	3	1
Andrews, r	5	3	1	3	6	0
Boaz, 2b	5	0	1	3	6	0
Collins, i	1	0	0	0	0	0
Washburn, l	3	1	1	0	3	0
Totaux	41	6	11	27	20	0

ROCHESTER

Burnett, 2b	5	1	1	4	5	0
Davis, ce	5	1	1	4	0	0
Schoendienst, ac	3	2	2	3	4	2
Sturdy, 1b	4	0	1	9	0	1
Held, 3b	5	0	3	0	3	1
Astbury, cg	5	0	2	1	0	0
Overman, cd	4	0	1	3	0	0
Malone, r	3	1	1	3	0	1
Trotter, l	2	0	0	0	0	0
Trine, i	1	0	0	1	0	0
x-Roy, i	1	0	1	0	0	0
Sakas, l	0	0	0	0	0	0
Totaux	38	5	13	27	13	5

x-A frappé pour Trine à la 8e.

Résultat par manches:
Montreal 000301020-6
Rochester 201000110-5

SOMMAIRE

Points produits par Davis, Held 2, Sturdy, Washburn, Cummings, Durrett, Burnett. Deux-butts: Corriden, Sturdy, Durrett et Roy. Buts volés: Schoendienst, Ashbury. Sacrifices: Stevens, Sturdy. Double-jeu: Burnett à Schoendienst à Sturdy. Laissés sur les buts: Montréal 11, Rochester 10. Buts sur balles de Washburn 3, Trine 1, Sakas 1, Retirés au bâton par Collins 1, Trotter 1, Washburn 1. Coups sûrs sur balles de Collins, 6 en 3 manches; Trotter, 8 en 5 manches (aucun de retiré à la 6e); Washburn, 7 en 6 manches; Trine, 3 en 3 manches; Sakas, 0 en 1 manche. Mauvais lanceurs: Collins, Trine. Lanceur gagnant, Washburn; lanceur perdant, Trine. Arbitres: Felski et Fowler. Durée, 1 h. 20. Assistance, 5,000.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL

Mauch, ac	3	1	1	1	0	0
Corriden, cd	2	1	0	4	0	0
Durrett, cg	3	0	1	2	0	0
Aderholt, 3b	3	0	0	2	1	1
Chippelle, ce	3	0	0	1	0	0
Stevens, 1b	3	0	1	3	0	1
Andrews, r	3	0	1	4	0	1
Boaz, 2b	2	0	0	1	1	1
Travis, lanc.	1	0	0	0	2	0
Codde, lanc.	1	0	0	0	0	0
Totaux	24	2	4	18	5	4

ROCHESTER

Burnett, 2b	5	0	2	1	3	0
Davis, ce	4	1	1	1	4	0
Schoendienst, ac	4	1	1	1	4	0
Sturdy, 1b	4	3	3	12	0	0
Held, 3b	1	1	1	2	3	0
Astbury, cg	4	1	1	2	0	0
Overman, cd	3	2	2	3	0	0
Rice, rec.	2	1	0	0	0	0
Gardner, lanc.	3	1	0	0	0	0
Totaux	31	11	12	21	10	0

Sommaire: Points produits par Overman 2, Sturdy 2, Held 2, Astbury, Davis, Aderholt, Stevens. Deux-butts: Overman. Buts volés: Astbury, Burnett, Sacrifice: Held. Double-jeu: Davis à Sturdy. Laissés sur les buts: Montréal 2; Rochester 10. Buts sur balles de Travis 4; Gardner 1; Codde 2. Coups sûrs sur balles de Travis, 7 en 4 manches 2-3; Codde, 5 en 2 manches 1-3. Frappé par le lanceur, par Codde (Rice). Balk: Codde. Lanceur perdant: Travis. Arbitres: Fowler et Felski. Temps 1:35. Assistance: 6,952.

Le Buffalo est monté en 1ère position

Buffalo, 22. — Les Bisons de Buffalo se sont installés en première place, dans la ligue Internationale, quand ils ont défait les Leafs de Toronto, à deux reprises, par 9 à 4 et par 7 à 3, devant près de 10,000 personnes ici, hier après-midi.

Le circuit d'Ed. Kobesky, avec deux joueurs sur les buts, dans la 6e manche, a donné la victoire aux Bisons dans la 1ère partie. Les lanceurs Eaton et Hresko, lançant en relève pour les Bisons, ont été les deux lanceurs gagnants.

TORONTO						
Ordenana, ac	4	0	0	2	3	0
Costano, 2b	3	1	0	5	2	0
Zontini, ce	4	1	1	3	0	0
Yaack, cd	4	0	1	0	0	0
Hresko, cg	4	0	0	4	0	0
Davis, 1b	3	2	1	8	1	0
Shoff, 3b	4	0	3	0	3	0
Crompton, r	4	0	1	1	1	0
Mustaikis, l	2	0	0	0	0	0
McCabe, i	0	0	0	0	0	0
Lambton, l	2	0	1	0	0	0
Totaux	34	4	7	24	10	0

BUFFALO

Borom, ac	5	1	0	2	2	0
Smith, ce	2	2	2	2	0	0
Maier, 3b	5	2	2	3	2	0
Kobesky, cd	5	1	2	3	0	0
Denning, cg	5	1	3	0	0	0
Heller, 1b	4	0	1	1	0	0
Miller, r	4	1	1	5	0	0
McNabb, 2b	3	0	1	0	4	0
Wilson, i	1	0	1	0	1	0
Eaton, l	2	1	1	0	1	0
Totaux	36	9	12	27	10	0

Toronto 210100000-4
Buffalo 00132300x-9

Sommaire

Erreurs: Mustaikis, Maier, Miller. Points produits par Zontini, Davis, Maier, Eaton 3, Denning 2, Kobesky 3. Deux-butts: Zontini. Circuits: Davis, Eaton, Kobesky, But volé: Davis. Double-jeu: Shoff à Costano à Davis. Laissés sur les buts: Buffalo 8, Toronto 5. Buts sur balles de Mustaikis 1, Wilson 2, McCabe 2, Lambton 2. Retirés au bâton, par Wilson 3, Mustaikis 1, Eaton 1, Lambton 1. Lanceur gagnant, Eaton. Lanceur perdant, Mustaikis. Arbitres: Gore et Henline. Temps: 1 h. 50.

Deuxième partie:

TORONTO						
Costano, 2b	4	0	0	5	3	0
Williams, r	4	1	3	2	1	0
Zontini, ce	3	0	2	1	0	0
Yaack, cd	4	0	0	1	0	0
Kobesky, cd	3	0	0	1	0	0
Davis, 1b	2	1	0	4	0	0
Shoff, 3b	3	1	1	1	2	0
Ordenana, ac	2	0	1	3	1	0
Ananiz, i	1	0	1	0	1	0
Cook, l	0	0	0	0	0	0
x Grudzis, c	1	0	0	0	0	0
Crowson, l	0	0	0	0	1	0
Totaux	27	3	8	18	10	0

BUFFALO

Levy, ac	4	0	1	1	2	0
Smith, 3b	3	2	3	5	0	0
Maier, 3b	2	0	1	0	1	0
Kobesky, cd	3	1	1	5	1	0
Denning, cg	2	2	2	7	0	0
Heller, 1b	1	0	0	0	1	0
Oana, i	1	0	0	1	1	0
Hresko, l	1	0	0	1	0	0
Miller, r	1	0	0	1	0	0
Garbarik, r	2	0	2	0	0	0
McNabb, 2b	3	0	0	1	2	0
Totaux	24	7	12	21	7	0

Toronto 0111000-3
Buffalo 110311x-7

Sommaire: Erreurs: Ananiz, Maier. Points produits par Maier, C. denana, Heller, Zontini, Ananiz, Hresko, Garbarik, McNabb, Denning. Deux-butts: Smith, Williams. Sacrifices: Ordenana, Maier, Hresko. Double-jeu: Costano à Ordenana à Davis; Kobesky à Heller; Shoff à Costano à Davis; Hresko à Heller. Laissés sur les buts: Buffalo 3, Toronto 8. Buts sur balles de Oana 3, Hresko 1, Ananiz 1, Crowson 1. Retirés au bâton, par Oana 1, Ananiz 1. Coups sûrs sur balles de Oana, 6 en 3-3 manches; Ananiz, 11 en 4-2-3 manches; Cook, 0 en 1-3 manche. Mauvais lanceur: Ananiz. Lanceur gagnant: Hresko. Lanceur perdant: Ananiz. Arbitres: Henline et Gore. Temps: 1:32. Assistance: 9,591.

Parties jouées samedi dernier

LIGUE AMERICAINE

Cleveland	000202100	5	12	0
Philadelphie	000000000	0	3	2
Harder et Rosar	Harris et Hayes	2	4	2
St-Louis	000100001	2	4	2
New-York	00002001x	3	7	1
Kramer et Hayworth	Dubieli et Hensley			
Chicago	100000000	1	7	2
Boston	11011004x	8	11	1
Lee, Haynes et Turner	Bowman et Partee			

(Partie du soir)

Détroit	011121000	6	10	1
Washington	000000200	2	10	4
Overmire et Swift, Haefner, Carrasco et Guerra				

LIGUE NATIONALE

Philadelphie	000000003	3	7	2
Pittsburgh	12010000x	4	6	2
Gerhauser et Finney	Strincevich et Camelli			
Brooklyn	002010003	6	11	0
Cincinnati	000010000	1	7	0
Gregg et Bragan	Katz, Ferguson, Carter et Mueller			
Boston	100010000	2	9	1
Chicago	00000300x	3	7	3
Andrews et Klutz	Derringer, Holm			

(Partie du soir)

New-York	000000000	0	3	2
St-Louis	01002205x	10	14	1
Voiselle, Feldman, Bronzell, Ockey et Lombardi	Lanier et O'Dea			

Le Montréal perd et gagne contre les Leafs

Toronto, 22. — Après avoir perdu la première partie par 5 à 2, samedi après-midi, les Royaux du président Hector Racine se sont repris dans la deuxième joute en triomphant des Torontois par 7 à 4 dans la partie finale de la série, qui fut de sept manches.

Les deux clubs luttèrent avec le compte égal à 2 à 2 dans la 7e manche de la première partie, mais le lanceur Johnny Gabbard, du Montréal, eut le malheur de lancer à Jim Tyack, puissant frappeur des Leafs, une balle que celui-ci aime justement et il en profita pour expédier le lanceur de Johnny par-dessus la clôture pour donner deux autres points — Zontini était déjà sur les sentiers — et la victoire aux siens.

Le second coup de deux-butts d'Harry Davis valut un dernier point au Toronto dans la 8e manche. Al Jarrett lanca durant toute la partie pour les Leafs et il remporta ainsi sa 5e victoire de la saison. Il ne fut jamais dans l'eau chaude et ne permit au Royal de compter que dans les 4e et 6e manches.

Les Royaux s'assurèrent la victoire par 7 à 4 dans la seconde partie grâce à quatre points comptés de la manière suivante dans la 4e manche: Durrett et Aderholt frappèrent chacun un simple puis Chippelle fit compter le premier sur un long coup de deux-butts. Stevens fut facilement retiré sur un "pop", mais Jack Cummings frappa un coup d'opportunité quand son simple permit à Aderholt et à Chippelle de croiser le marbre. Cummings réussit à se rendre au 3e en volant ce but, puis il le compta finalement quand Williams lança bien mal au 3e but.

Sanner fut le lanceur gagnant pour le Royal, tandis que les Leafs durent employer quatre lanceurs et qu'Arntzen fut le perdant.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Cleveland	000201001	5	12	1
Philadelphie	200000000	4	8	1
Reynolds, Klemm, Calvert, Poat et Rosar	Newsom et Hayes			
2e partie:				
Cleveland	000200000	2	4	1
Philadelphie	00000021x	3	7	0
Gromek et Rosar	Flores et Hayes			
St-Louis	010000001	3	8	1
Muncrief, Caster et Muncie	Crowson, Boroway et Hensley			

2e partie:

St-Louis	000000010	1	3	2
New-York	06010100x	8	11	0
Shirley, Galehouse, Jakucki et Hayworth	Page et Garbarik			
Chicago	000003000	3	9	1
Boston	00000400x	4	10	1
Detrich, Maltzberger et Tresh	Hughson et Wagner			

2e partie:

Chicago	000100010	2	4	2
Boston	31001022x	9	12	2
Grove, Humphries et Turner	Castino, Onell, Ryba et Parlee			
Détroit	101000000	2	8	0
Washington	000001000	1	8	1
Trout et Swift	Nigeling et Ferrell			

2e partie:

Détroit	400100011	7	15	2
Washington	000100000	1	5	1
Newhouster et Richards	Wolff, Candini, Wynn et Guerra			

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	100000020	3	8	1
Cincinnati	20001200x	5	9	0
McLeish, Ostermueller, Warren et Bragan	Heusser et Mueller			
2e partie:				
Brooklyn	000001010	5	14	3
Cincinnati	0102110001	6	15	1
Davis, Warren, Webber et Owen	Delacruz, Shoun, Walters et Mueller			

2e partie:

New-York	300000000	3	8	2
St-Louis	01212400x	10	12	1
Fischer, Polli, Seward et Lombardi	Brechen, Schmidt, Wilks et O'Dea			
2e partie:				
New-York	002000311	7	12	1
St-Louis	031000001	5	8	0
Pyle, Adams et Mancuso	Lumdar, Jurisch, Mungler et Wm Cooper			

2e partie:

Chicago	50004006x	15	13	1
Barrett, Lindquist, Hickey et Hoffarth	Wyse et Holm			
2e partie:				
Boston				

Les autorités religieuses et la Loi de la protection de l'enfance

(suite de la première page) tant-commissaire de la police fédérale. M. Gagnon, dit M. Duplessis, a préconisé l'uniformité de la force policière et a laissé entendre que dans les provinces où il n'y a pas de police provinciale, la Gendarmerie fait très bien l'affaire. Si c'était l'intention du gouvernement de faire venir de l'Ouest pour qu'il préconise ici de telles théories centralisatrices, j'appellerai cela de la trahison, de l'infamie. Il faut garder l'autonomie de notre force policière, poursuit le chef de l'opposition.

Les autorités religieuses et la "Loi de la protection de l'enfance"

A la séance parlementaire de samedi matin, M. René Chaloult, député de Lotbinière, a fait une mise au point au sujet de l'attitude qu'il a prise concernant la loi de la protection de l'enfance. Il a dit que, s'il a voté en faveur de la loi, c'est qu'il a été induit en erreur par le premier ministre. Lors de l'étude du projet de loi, a-t-il déclaré, le chef du gouvernement a prétendu que le bill avait reçu l'approbation des autorités religieuses. Si l'on en juge par l'attitude de l'Action catholique et du Devoir, deux journaux qui reflètent généralement la pensée des évêques, ces derniers ne partagent pas l'opinion émise par le premier ministre. M. Chaloult a déclaré qu'il n'aurait pas voté comme il l'a fait, s'il avait su alors que le projet de loi avait soulevé des protestations parmi les autorités religieuses, tant protestantes que catholiques. M. Chaloult a demandé au gouvernement d'amender sa loi, lorsqu'elle viendra au Conseil législatif. Parce qu'un journaliste, répond M. Gagnon, un journaliste de l'Action catholique, a exprimé une opinion, cela ne veut pas dire que cette opinion reflète la pensée des autorités religieuses. Le bill passé devant la Chambre a été soumis aux autorités religieuses. Nous avons même amendé notre projet, à la suggestion des autorités religieuses. Le dernier amendement que nous avons apporté en Chambre a été soumis aux autorités religieuses. Je puis dire au député de Lotbinière que j'ai la conscience bien tranquille, malgré qu'un journaliste de l'Action catholique ait exprimé des doutes au sujet de notre loi.

Signatures forcées pour outre-mer

M. René Chaloult a de nouveau attiré l'attention de la Chambre, samedi matin, sur le traitement que l'on fait subir aux recrues canadiennes-françaises, dans l'Ouest, pour les forcer à signer pour outre-mer. Le député de Lotbinière a déclaré que depuis les remarques qu'il a faites, le 16 mai, sur le même sujet, il a reçu un grand nombre d'autres lettres, exprimant les plaintes de nos compatriotes. Une, entre autres, portant la signature de René Emond, dit qu'on défend aux Canadiens français de parler leur langue, dans un camp de l'Alberta, où il fait du service militaire. Il me parait extraordinaire, déclare M. Chaloult, qu'on emploie des procédés aussi barbares contre nos compatriotes, quand on prétend se battre pour la civilisation. Le député de Lotbinière ajoute que l'avalanche des lettres ne laisse aucun doute sur le bien-fondé des plaintes. Il déclare que c'est le devoir du premier ministre de faire respecter les droits des Canadiens français et demande au gouvernement d'intervenir avec fermeté auprès d'Ottawa. Après avoir rappelé que le conseil de ville de Québec vient de passer à l'unanimité une deuxième résolution de protestations, à la suite des incidents de Vernon, C.-C., M. Chaloult déclare que M. Ralston peut être de bonne

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

BERNIER & SES FILS RANCHED MONTAGNE 488 ST-SULPICE MONTRÉAL IMPORTATEURS EN GROS TOILES LAINGÈRES & COTONS BE 2531-2

Faits divers Tué par un tramway

Autres accidents — Cadavre repêché — Affaires de Cour — En quelques lignes

M. Abundius Henri, âgé de 59 ans, 478 est rue Craig, a perdu la vie hier soir, dans un accident de la rue. En traversant la chaussée, à l'angle de la rue Craig et Berri, M. Henri a été heurté par un tramway du circuit Rosemont et projeté avec violence sur la chaussée. Le garde-moteur stoppa après l'accident. Un médecin constata la mort. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête a été tenue ce matin par le coroner du district.

Blessée dans une collision

Mme Lorenzo Dunbar, âgée de 60 ans, 3844 avenue Draper, a été blessée hier après-midi, lorsque l'auto dans laquelle elle avait pris place est venue en collision avec un tramway à l'intersection de la rue Vanutelli et le boul. Décarie. Mme Dunbar a été transportée à l'hôpital Sainte-Marie. Elle souffre d'une fracture de la jambe gauche.

— André Bégin, âgé de 13 ans, 8344 rue Saint-Gérard, a été heurté par une auto vendredi soir, en traversant la chaussée en face du domicile de ses parents. L'adolescent a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine. Il souffre de traumatisme crânien.

— Mario Bordeleau, 2 ans, 10710 rue Laverdure, à Ahuntsic, s'est fracturé le crâne, vendredi après-midi, en tombant du haut du 2e étage à l'arrière du domicile de ses parents. Le bébé a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine.

Cycliste blessé

Un bébé de 8 ans, Gérard Sylvestre, domicilié à 7228 rue Nancy, a été blessé hier après-midi, dans une collision entre une auto et la bicyclette qu'il pilotait. L'accident est survenu à l'angle du Chemin de la Côte des Neiges et de la rue Namur. L'enfant a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine où les autorités médicales déclarent qu'il souffre de traumatisme de la hanche gauche.

— M. Andrew Lennox, âgé de 80 ans, 4961 avenue Coronet, a été transporté à l'hôpital Victoria à la suite d'un accident survenu samedi matin, à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Peel. M. Lennox a été renversé par un camion conduit par M. Hector Beaudet, 2000 rue Florian.

Blessé par une cartouche

Un garçonnet de 7 ans, Benny Bell, 5167, rue Casgrain, a été blessé à l'hôpital général pour des blessures reçues lorsqu'une cartouche, avec laquelle il jouait dans la cour arrière de la demeure de ses parents, explosa. On ne sait pas encore où l'enfant s'est procuré cette balle.

Morts subites

Trois morts subites ont été enregistrées en fin de semaine à la morgue. Il s'agit de Mme Gédéon Brisebois, âgée de 62 ans, 4525, avenue Laval, M. Nicolas Grivakov, 48 ans, 2046, rue Saint-Urbain, et Mme Alice Devaney, 65 ans, 343, rue Shannon. Un verdict de mort accidentelle a été rendu samedi par le coroner dans le cas de M. Clifford Walter Gardiner, 23 ans, de Maple Grove, dans le comté de Beauharnois, qui a perdu la vie lorsque la bicyclette qu'il pilotait est venue en collision avec un camion, vendredi soir dernier.

Incendie dans une étale

Un incendie d'origine inconnue s'est déclaré samedi dernier dans une vieille étale, la propriété des chemins de fer nationaux. L'établissement est situé entre les rues Lussigny et Versailles. Les dommages sont évalués à \$600. Les pompiers, sous la direction du chef de division Fred Gilmour et le chef Henri Desveaux, du district no 6, ont travaillé pendant plus d'une heure avant de maîtriser les flammes.

Cadavre repêché dans le lac Saint-Louis

On a repêché hier avant-midi le cadavre de M. Albert Picotte, âgé de 20 ans, domicilié à Valois, qui a perdu la vie il y a quelques jours lorsque le canot dans lequel il voguait avec un compagnon chavira dans les eaux du lac Saint-Louis, à quelques cents pieds du bord. M. Picotte, étudiant au collège Loyola, était accompagné de M. James Ernie O'Donnell, de Fort Francis, Ontario, un autre étudiant. Par permission spéciale du coroner, le corps n'a pas été transporté à la morgue, mais fut remis à la famille pour inhumation.

Trésors cachés

On a trouvé en fin de semaine dans les débris du théâtre de la tragédie du Griffintown, le mardi 25 avril dernier, lorsque quinze personnes perdirent la vie dans le plongeon d'un bombardier Liberator, une somme de \$850 en billets de banque. Ces billets solidement attachés en un rouleau furent trouvés par un jeune Chinois, Suny Mah, qui habitait 801, rue St-Paul. La police croit que l'argent trouvé serait la propriété de M. Victor Geoffrion, dont l'épouse âgée de 59 ans, était au nombre des victimes. L'argent retrouvé était dans une boîte ayant déjà contenu des cigarettes et il fut quelque peu noirci mais non détruit par le violent incendie qui suivit la chute de l'énorme avion.

Joseph Amico acquitté

M. Joseph Amico, 1149 rue Clémentine, surnommé le roi des boîtes à musique, a été acquitté des trois chefs d'accusation: vol, recel et conspiration, samedi matin, par le juge Amédée Monet. Dans un jugement oral, le tribunal des Sessions de la paix donne raison à l'avocat de la défense et accorde les trois motions présentées lors du procès, ces jours derniers, pour faire casser les plaintes logées contre Amico. Dans son plaidoyer, Mc Elliott, procureur d'Amico, soulève les contradictions flagrantes

Vol de \$450

Des voleurs se sont introduits dans le Café Yankee, 1352, rue Dorchester, et ont fait main basse sur des cigarettes, des liquides et une somme de \$300, en billets de banque, le tout pour une valeur de \$450. Les malfaiteurs, au dire de la police, se seraient enfuis ensuite par une fenêtre à l'arrière de l'établissement. Le vol a été commis vers 3h, hier matin.

En quelques lignes

— Gérard Giguère, 5 ans, de Drummondville, a perdu la vie hier quand il a été frappé par une auto, rue Lindsay, en face de la demeure de ses parents.

M. Ozanite Paris, de Saint-Cyrille de Wendover, a trouvé la mort lorsqu'un échafaudage céda sous ses pas, aux chantiers maritimes de Sorel où il travaillait. Il fit une chute d'une trentaine de pieds et alla se fracturer le crâne sur un engin.

— Le magasin de M. J.-T. Arpin, de Saint-Guilhaume d'Upton, a été la proie des flammes, samedi. Les liers se chiffrent à plusieurs milliers de dollars. Les flammes furent si fortes qu'on craignait une conflagration et on fit appel aux pompiers de Pierreville et Saint-Marcel.

— L'enquête préliminaire de la femme Théodore Provencher, di-seuse de bonne aventure, de Sherbrooke, contre laquelle on a porté seize accusations en vertu des règlements de la défense nationale et du code criminel, après que l'on eût découvert qu'elle faisait partie d'une conspiration, dont le but était d'aider des jeunes gens à éviter de subir leur entraînement militaire, a été ajournée au vendredi, 5 juin. Cinq hommes sont aussi impliqués dans cette affaire.

Il tue sa femme, son bébé et se tire une balle

Michigan City, Ind., 22 (A.P.) — Le capitaine de police C.-J. Stark, a fait rapport hier soir que Charles Eastman, lutteur de Chicago, âgé de 40 ans, qui a fait sa fortune avec son horrible visage, a assassiné sa femme, Géraldine, âgée de 27 ans, a tenté de tuer leur bébé de quinze mois, puis s'est tiré une balle et s'est pendu, de bonne heure hier. Stark dit qu'Eastman avait déjà menacé sa femme et leur bébé, Eastman, qui lutta sous les noms de "Gorilla Grubmeyer" et "Frankenstein", s'imaginait terroriser les amateurs de lutte.

15 hommes accusés de polygamie

Salt Lake City, 22 (A.P.) — Quinze hommes ont été accusés de polygamie, samedi dernier. Le juge Ray Van Gott, jr., qui présidait à l'audience, a trouvé les inculpés coupables. C'est la première fois que des accusés, mêlés à des affaires de polygamie, sont ou acquittés ou trouvés coupables d'une telle offense. Les quinze hommes, qui faisaient partie de l'arrestation en masse, effectuée le 7 mars dernier dans cinq États de l'Ouest, étaient accusés de vivre illégalement avec cinquante-cinq femmes.

La bataille de Tiraspol

Londres, 22 (C.P.) — Le communiqué soviétique d'hier soir dit que les armées rouges ont tué six cents Allemands au cours d'attaques ennemies repoussées sur le Dnieper, au nord de Tiraspol. Le communiqué, radiodiffusé de Moscou, disait que les Allemands ont lancé plusieurs attaques appuyées par l'infanterie et les chars d'assaut, dans la région de Tiraspol.

Une émission allemande a dit que 3,000 Russes ont été encerclés par les Allemands et ils ont été capturés à l'ouest de Grigoriopol, vingt milles au nord de Tiraspol.

Les aviateurs russes ont continué à bombarder les transports nazis, rapporte le communiqué, et ils ont coulé un transport de 6,000 tonnes dans le golfe de Finlande.

Le haut-commissaire canadien

Sydney, 22 (C.P.) — T.-C. Davis, haut-commissaire canadien en Australie, au cours d'une émission radio-phonique, hier soir, a exprimé sa foi dans la force des fondements du Commonwealth britannique, fondations si fortes, dit-il, que rien ne peut les briser dans leur essence de liberté.

Parlant de la conférence impériale, le haut-commissaire a dit que des problèmes difficiles ont été réglés à la conférence.

Hull et le comité sont d'accord

Washington, 22 (A.P.) — Un comité de liaison sénatorial en est venu hier à des accords préliminaires avec le secrétaire d'Etat Cordell Hull sur les principes d'organisation internationale d'après-guerre parmi les Nations-Unies. Quoiqu'il n'y ait pas en apparence d'accord sur les questions de détail, on dit que les projets demandant la création d'un corps dirigeant international dont seraient les États-Unis, la Chine, la Russie et l'Angleterre, ont été approuvés.

Les gaz

Deal, Angleterre, 22 (C.P. Reuters) — Le feld-marschal lord Birdwood a dit que quoique Hitler ait promis qu'il ne se servira pas des gaz, il pourrait, au dernier moment, en relâcher, non seulement sur les troupes, mais sur tout le pays.

M. Bourassa donne son appui...

(suite de la page six)

Le succès est aux persévérants

M. Bourassa se tourne vers M. André Laurendeau, et s'adressant directement à lui, il dit qu'il faut faire triompher le Bloc populaire, non pas peut-être du premier coup, ce n'est pas nécessaire; la grande force des Anglais, c'est de persévérer. S'ils ne gagnent pas aujourd'hui, ils continueront demain. Joseph Chamberlain, qui a lancé la politique d'impérialisme, est mort dans l'opposition. Mais il a laissé son héritage politique, moral ou immoral. C'est lord Grey qui a pris cet héritage. Lord Grey fut mon ami intime; il y allait ouvertement. Il m'exposa son programme de consolidation de l'Empire.

M. Bourassa fait remarquer que l'Irlande a lutté pendant 700 ans sous le joug anglais. Chaque fois, il se trouvait des renégats pour dire: "A quoi bon". Mais l'Irlande continuait la lutte. Aujourd'hui, c'est un peuple qui a droit au respect du monde entier. Séparé de l'Angleterre par un bras de mer pas plus large que le Saint-Laurent devant l'île aux Coudres, contrairement à ce qu'a fait le Canada qui est à des milliers de milles, ce pays, par Eamon de Valera, a proclamé sa neutralité et son indépendance. Il a maintenu son attitude malgré les menaces que viennent de lui faire Anglais et Américains.

Le chef nationaliste demande ensuite à ses auditeurs de garder le flambeau de la foi qui conduira notre peuple vers des destinées peut-être pas glorieuses, car on a surfait certains hommes pour nous embobiner, mais qui permettront à notre peuple de se respecter et de se dire: "Si nous pouvons respirer librement sur la terre canadienne, nous le devons aux hommes de 1944 ou 1945 — je ne sais quand viendront les élections, qui ont crié se les attaches de l'esprit de parti pour le triomphe de la cause nationale."

La foule fait une ovation à M. Bourassa.

M. Paul Massé

M. Paul Massé, qui fut candidat dans Montréal-Carrier contre Fred Rose en août 1943, est l'orateur suivant. M. Massé rappelle les promesses des chefs libéraux contre la participation aux guerres de l'Empire et contre la conscription, durant vingt ans. Il parle de la nécessité qu'il y a pour nous de nous rendre sympathiques les groupements de néo-Canadiens qui sont venus chercher une nouvelle patrie. Il parle de l'attitude et des bleus et des rouges devant la guerre et s'applique à démontrer que seul le Bloc populaire suit une ligne droite dont ses chefs n'ont jamais dévié.

Le Dr Pierre Gauthier

Le docteur Pierre Gauthier, député de Portneuf et organisateur du Bloc dans la région de Québec, est le dernier orateur. Il dit qu'il a assisté à l'une des plus magnifiques assemblées que Québec ait jamais connues. Toutefois, cette assemblée ne doit pas rester sans lendemain; il faut alors un appel au public pour continuer activement la campagne qui vient d'être déclenchée dans le district de Québec. Des assemblées seront organisées très prochainement dans Lévis, dans Mégantic et dans tous les comtés.

M. Gauthier remercie M. Bourassa de l'appui qu'il vient de donner une fois de plus au Bloc populaire et il remercie la population de Québec et du district d'avoir répondu si magnifiquement à l'appel de ce mouvement politique.

Le député de Portneuf dit un mot de M. Edouard Lacroix. On a prétendu, dit-il, que M. Lacroix s'était retiré du Bloc. M. Lacroix n'a pas l'habitude de faire faire ses commissions; il est capable de dire lui-même ce qu'il a envie de dire.

Le docteur Gauthier fait allusion à son séjour sur la Citadelle dans les circonstances que l'on sait, puis il termine en demandant à la population de mettre unanimement l'épaulé à la roue.

Le chant de l'hymne national termine l'assemblée vers 11 heures 20.

Mme J.-A. Beaulieu décédée à 58 ans

Mme J.-A. Beaulieu, née Vanier (Agustine), est décédée samedi à l'hôpital St-Luc, à l'âge de 58 ans. Mme Beaulieu avait reçu son éducation chez les Dames du Sacré-Coeur, à Paris. Elle s'intéressait activement aux œuvres sociales et notamment à la clinique du B.C.G. de l'Assistance maternelle.

Lui survivent: son mari, M. J.-A. Beaulieu, c.r.; cinq fils; Paul et Claude, prisonniers des Allemands en France, Jacques, lieutenant dans l'armée canadienne, Gérard et Pierre Beaulieu; deux filles, Lucie et Cécile; une bru, Mme Gérard Beaulieu; un frère, résidant à Paris, M. Georges Vanier; deux petits-enfants, Nicol et Michel Beaulieu.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Georges-Vandael, 120 est, Rachel, d'ou le convoi funèbre partira demain matin (mardi) à 8 h. 40 avec point de ralliement en face de la demeure de la défunte, no 2679, avenue Laval. Le service sera chanté à 9 heures en l'église St-Louis-de-Côte-des-Neiges.

Gandhi va mieux

Bombay, 22 (C.P. Reuters). — La santé du chef nationaliste indien, Mohandas Gandhi, récemment libéré d'un camp d'internement, est beaucoup meilleure, rapportait-on hier soir. Ses médecins croient qu'il sera bientôt en état de discuter quelque peu de politique.

Ouverts de 10 à 6:30 — samedi compris

DUPUIS

Chapeaux "Scouts"

Nuance kaki verdâtre et non brun — pour garçons et bambins qui passeront une partie des vacances ou toutes les vacances au camp... à la campagne.



Entrées de tête dans le modèle illustré: 6 1/2 à 7 1/2 dans le groupe.

"Premiers soins"

Boîte contenant les médicaments indispensables à tous, dans le bois. coton hydrophile, 1 1/2 verge Dioclère, gaze à pansements, 1/4 once antiseptique au complet dans boîte de métal. DUPUIS - rez-de-chaussée (De Montigny) .19

Aidez-nous à économiser l'essence Emportez PLUS de colis.

Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Dissolution du parti communiste des États-Unis

New-York, 22 (A.P.) — Le parti communiste étatsunien a voté, hier, sa dissolution et ses 80,000 membres se sont regroupés au sein de l'association politique communiste qui a aussitôt décidé d'appuyer la candidature de M. Roosevelt aux prochaines élections.

L'A. P. C. entend participer à la vie politique étatsunienne. Le secrétaire général, Earl Browder, a déclaré aux délégués que l'association entend poursuivre une oeuvre d'éducation, cela ne veut pas dire qu'elle abandonnera toute lutte politique.

M. Browder a dit que le pacte entre la Tchécoslovaquie et l'U. R. S. S. est un modèle et que le Bloc anglo-étatsunien devrait suivre cet exemple en négociant un accord semblable avec le Comité d'Alger.

Mort de 111 Japonais

Quartier général, Nouvelle-Guinée, 22 (A.P.) — L'infanterie étatsunienne a tué plus de 111 japonais en repoussant trois contre-attaques en Nouvelle-Guinée néerlandaise, annonce le quartier général.

La fête de plage étatsunienne près de l'embouchure de la rivière Tor, environ 100 milles au nord-ouest de la base allié de Hollandia, a été sous le feu des mitrailleuses ennemies, annonce un porte-parole du quartier général.

M. Wallace en Chine

Washington, 22 (A.P.) — Le vice-président Henry Wallace est parti pour la Chine samedi, porteur d'un message d'espoir de la part du président Roosevelt au peuple chinois. Il compte faire plusieurs arrêts en Sibirie.

La présence d'un expert sur les questions d'envois de munitions soviétiques donne lieu à la possibilité de pourparlers au sujet d'une augmentation dans la quantité des envois soviétiques en Chine.

Le président a demandé au vice-président de lui faire rapport sur la situation économique de l'Asie orientale.

La majorité de de Valera

Deblin, 22 (C.P.) — Les nominations étant complétées pour les élections du 30 mai, le parti du premier ministre de Valera semble le seul qui ait un nombre suffisant de candidats pour atteindre la majorité au nouveau Dail.

Sur les 247 candidats nommés vendredi pour les 138 sièges du Dail, 96 sont du parti de M. de Valera et deux ont été élus par acclamation. Le groupe principal d'opposition, le Fine Gael, ne compte que 54 candidats et il en a fait élire un par acclamation.

EMPLOI OFFERT

Jeune homme de vingt ans ou plus ayant la formation et les aptitudes voulues pour un emploi rémunérateur dans la publicité d'un journal. Références requises. S'adresser par lettre ou en personne au bureau du Service Sélectif (No 1952), 275 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

La conférence a été la mieux réussie

Warwick, Angleterre, 22 (C.P. Reuters). — Le secrétaire aux Affaires extérieures, Anthony Eden, a dit hier de la récente conférence des premiers ministres de l'Empire qu'elle est "la plus significative et la mieux réussie en ce genre de toutes celles qui ont eu lieu."

Les Editions Beauchemin présentent

Curso practico de espanol

par G. Cherubini, A.M., et Vesta Condon, B.L. Compilé et adapté par S. Fielden Briggs, professeur au Collège Marie-de-France de Montréal, professeur à l'Université Laval de Québec. Un volume relié, de 364 pages. Prix: \$2.00. Cette méthode d'espagnol, que Mme Briggs a employée pour l'enseignement, lui a apporté des résultats excellents. Elle rappelle, par quelques points la méthode de langue anglaise selon Ollendorff, dont le succès est si grand au Canada. Tous ceux qu'intéresse l'étude de l'espagnol devront lire avec attention la préface que Mme Briggs place au début de l'ouvrage. Les élèves et les maîtres y trouveront des renseignements méthodologiques de la plus grande importance à qui veut étudier avec système. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage: Belair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est, S.-CATHERINE Écrivez le lundi C.E.L.F. 13 h. 15 à 18 h. 15